



**MINISTÈRE  
DES ARMÉES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Secrétariat général  
pour l'administration**

Sous-direction de la préfiguration  
de l'agence ministérielle de gestion

Bureau des achats de prestations intellectuelles

## **Cahier des clauses administratives particulières commun (CCAPC)**

**N°2025\_000249\_SGA\_SDPAMG\_BPI**

**Accord-cadre relatif à la réalisation de prestations de  
conseil au profit des organismes et services du ministère  
des armées et de ses établissements publics dans les  
domaines suivants :**

**LOT 1A : accompagnement stratégique (Sans habilitation)**

**LOT 1B : accompagnement stratégique (Avec habilitation Secret)**

**LOT 2A : appui à la transformation organisationnelle, à l'efficacité  
opérationnelle et à la conduite du changement (Sans habilitation)**

**LOT 2B : appui à la transformation organisationnelle, à l'efficacité  
opérationnelle et à la conduite du changement (Avec habilitation  
Secret)**

## SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| ARTICLE 1. PIECES CONTRACTUELLES.....  | 4  |
| ARTICLE 2. OBJET DE L'ACCORD-CADRE.....  | 4  |
| ARTICLE 3. FORME ET DUREE DE L'ACCORD-CADRE, DES MARCHES SUBSEQUENTS ET DES BONS DE COMMANDE ..... | 5  |
| 3.1. Etendue et portée de l'accord-cadre.....  | 5  |
| 3.2. Durée de validité de l'accord-cadre.....  | 5  |
| 3.3. Durée et forme des marchés subséquents.....   | 5  |
| 3.4. Modalité d'émission des marchés subséquents.....  | 5  |
| 3.5. Durée d'exécution des bons de commande.....   | 7  |
| 3.6. Modalité d'émission des bons de commande.....   | 7  |
| 3.7. Neutralisation de périodes.....   | 8  |
| ARTICLE 4. MONTANTS DE L'ACCORD-CADRE.....   | 8  |
| ARTICLE 5. CORRESPONDANTS DES PARTIES.....   | 8  |
| 5.1. Représentation de la personne publique.....   | 8  |
| 5.2. Représentant du titulaire.....  | 9  |
| ARTICLE 6. CONDITIONS D'EXÉCUTION.....   | 10 |
| 6.1. Conditions générales d'exécution.....   | 10 |
| 6.2. Dispositions particulières concernant le personnel du titulaire.....                          | 10 |
| 6.3. Émission des ordres de service.....   | 11 |
| 6.4. Clauses environnementales.....  | 11 |
| 6.5. Clause sociale (pour les lots 1A et 2A).....  | 11 |
| 6.6. Dispositif social du militaire blessé.....  | 15 |
| 6.7. Respect du droit du travail.....  | 16 |
| 6.8. Documents à produire en cours d'exécution de l'accord-cadre.....                              | 17 |
| 6.9. Droits de propriété / utilisation des résultats / Concession du droit d'usage.....            | 17 |
| 6.10. Réparation des dommages.....   | 19 |
| 6.11. Assurances.....  | 19 |
| ARTICLE 7. SOUS-TRAITANCE DE PRESTATIONS.....  | 20 |
| 7.1. Généralités.....  | 20 |
| 7.2. Déclaration de sous-traitance avant notification de l'accord-cadre.....                       | 20 |
| 7.3. Déclaration de sous-traitance après notification de l'accord-cadre.....                       | 20 |
| 7.4. Responsabilité du titulaire envers l'acheteur et le sous-traitant.....                        | 20 |
| 7.5. Modification dans la répartition entre titulaire et sous-traitant.....                        | 20 |
| ARTICLE 8. LIVRABLES .....   | 20 |
| ARTICLE 9. OPÉRATION DE VÉRIFICATION – ADMISSION .....   | 21 |
| 9.1. Opérations de vérification.....   | 21 |
| 9.2. Admission .....   | 21 |
| 9.3. Ajournement.....  | 21 |
| 9.4. Réfaction.....  | 21 |
| 9.5. Rejet.....  | 21 |

|  |   |    |
|--|---|----|
| 9.6.   | Destruction des données .....   | 21 |
| ARTICLE 10. MODALITÉS DE DÉTERMINATION DES PRIX DE L'ACCORD-CADRE..... |   | 21 |
| 10.1.  | Contenu des prix.....   | 22 |
| 10.2.  | Type des prix. ....   | 22 |
| 10.3.  | Variation des prix. ....  | 22 |
| 10.4.  | Révision des prix. ....   | 22 |
| 10.5.  | Unité monétaire.....  | 23 |
| 10.6.  | Paie ment de la TVA pour les prestations de services exécutées par un titulaire français.....             | 23 |
| 10.7.  | Paie ment de la TVA pour les prestations de service exécutées par un titulaire étranger.....              | 23 |
| ARTICLE 11. CONDITIONS DE PAIEMENT.....                                |   | 23 |
| 11.1.  | Avance. ....  | 23 |
| 11.2.  | Modalités de paie ment.....   | 24 |
| 11.3.  | Modalités d'envoi – contenu des demandes de paie ment.....  | 25 |
| 11.4.  | Dé lai global de paie ment. ....  | 27 |
| 11.5.  | Ordonnateur, comptable assignataire et service exécutant .....  | 28 |
| 11.6.  | Cession et nantissement de créance. ....  | 28 |
| 11.7.  | Paie ment des sous-traitants. ....  | 28 |
| ARTICLE 12. PÉNALITÉS.....   |   | 28 |
| 12.1.  | Pénalités pour retard (pour tous les lots).....   | 28 |
| 12.2.  | Pénalités pour les livrables associés à la protection de la défense nationale (pour les lots 1B et 2B) .. | 29 |
| 12.3.  | Pénalités pour non-respect de l'engagement d'insertion par l'activité économique (pour les lots 1A et 2A) | 29 |
| ARTICLE 13. GARANTIES.....   |   | 29 |
| ARTICLE 14. CONFIDENTIALITÉ – MESURES DE SÉCURITÉ.....                 |   | 29 |
| 14.1.  | Confidentialité. ....   | 29 |
| 14.2.  | Protection du secret défense. ....  | 30 |
| 14.3.  | Dispositions relatives à l'accès aux emprises .....   | 32 |
| ARTICLE 15. RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE PROTECTION DES DONNÉES.....           |   | 35 |
| 15.1.  | Objet .....   | 35 |
| 15.2.  | Description du traitement.....  | 35 |
| 15.3.  | Obligations du titulaire vis-à-vis du responsable de traitement .....                                     | 35 |
| ARTICLE 16. MARCHÉ ULTERIEUR DE PRESTATIONS SIMILAIRES.....            |   | 37 |
| ARTICLE 17. CLAUSE DE REEXAMEN DE L'ACCORD-CADRE .....                 |   | 37 |
| ARTICLE 18. RÉSILIATION DE L'ACCORD-CADRE .....                        |   | 38 |
| 18.1.  | Résiliation de l'accord-cadre.....  | 38 |
| 18.2.  | Résiliation partielle.....  | 38 |
| ARTICLE 19. RÈGLEMENT AMIABLE DES LITIGES – RECOURS.....               |   | 38 |
| 19.1.  | Recours gracieux.....   | 38 |
| 19.2.  | Règlement amiable des litiges et des différends .....   | 38 |
| 19.3.  | Recours contentieux.....  | 39 |
| ARTICLE 20. DROIT ET LANGUE APPLICABLES AU PRÉSENT ACCORD-CADRE.....   |   | 39 |
| 20.1.  | Droit applicable .....  | 39 |
| 20.2.  | Usage de la langue française.....   | 39 |
| ARTICLE 21. DÉROGATIONS.....   |   | 39 |

## **ARTICLE 1. PIECES CONTRACTUELLES.**

Les présents documents contractuels sont soumis au code de la commande publique.

L'accord-cadre est régi par les documents suivants qui, en cas de contradiction, prévalent dans l'ordre ci-après :

- 1.1. L'acte d'engagement (AE), ses deux (2) annexes financières et l'annexe 3 (uniquement pour le lot 1A et lot 2A), documents signés par chaque titulaire du lot et l'acheteur\* ;
- 1.2. Le présent cahier des clauses administratives particulières commun (CCAPC) ;
- 1.3. Le cahier des clauses techniques particulières commun (CCTPC) n°2025\_000249\_SGA\_SDPAMG\_BPI et son annexe ;
- 1.4. Le plan contractuel de sécurité (uniquement pour le lot 1B et le lot 2B) ;
- 1.5. Le cahier des clauses administratives générales des marchés publics de prestations intellectuelles (CCAG/PI) approuvé par l'arrêté du 30 mars 2021 dans sa version applicable à la date de lancement de la présente consultation (non joint aux pièces de l'accord-cadre mais dont le titulaire déclare avoir pris connaissance) ;
- 1.6. L'offre technique du titulaire.

\*Aucune valeur contractuelle n'est reconnue à tout autre document à caractère financier figurant dans l'offre du titulaire.

## **ARTICLE 2. OBJET DE L'ACCORD-CADRE.**

Le présent accord-cadre est relatif à la réalisation de prestations de conseil au profit des organismes et services du ministère des armées et des établissements publics dans les domaines suivants :

- Lot 1A : accompagnement stratégique (Lot sans habilitation) ;
- Lot 1B : accompagnement stratégique (Lot avec habilitation Secret) ;
- Lot 2A : appui à la transformation organisationnelle, à l'efficacité opérationnelle et à la conduite du changement (Lot sans habilitation) ;
- Lot 2B : appui à la transformation organisationnelle, à l'efficacité opérationnelle et à la conduite du changement (Lot avec habilitation Secret).

Les prestations relatives à chacun des lots énoncés ci-dessus sont détaillées dans le CCTPC cité à l'article 1 du présent document.

Le présent accord-cadre n'inclut pas les prestations suivantes :

- les prestations intellectuelles informatiques (autres que les prestations « métiers » connexes à un projet d'outil informatique) ;
- l'intérim visant à se substituer à un manque de ressources internes ;
- l'ingénierie industrielle ;
- le recrutement et conseil en recrutement ;
- le conseil en communication et en immobilier ;
- la formation (autre que la formation aux nouveaux processus) ;
- les études techniques ou économiques ;
- l'audit comptable ou financier ;
- l'audit qualité pour la certification ou la labellisation ;
- les opérations exceptionnelles au regard de leur technicité.

La conclusion de contrats en application de ces exclusions ne donne lieu à aucune indemnité pour les titulaires.

## **ARTICLE 3. FORME ET DUREE DE L'ACCORD-CADRE, DES MARCHES SUBSEQUENTS ET DES BONS DE COMMANDE**

L'accord-cadre est à marchés subséquents et à bons de commande, conformément aux dispositions des articles R. 2162-3, R. 2162-7 à R. 2162-12 et R. 2162-13 à R. 2162-14 du code de la commande publique.

### **3.1. Etendue et portée de l'accord-cadre.**

L'accord-cadre est multi-attributaire.

Chaque marché subséquent passé au titre de l'accord-cadre fera l'objet d'une remise en concurrence entre les attributaires du lot pour son attribution.

### **3.2. Durée de validité de l'accord-cadre.**

La durée de validité de l'accord-cadre s'entend comme la période pendant laquelle les marchés subséquents peuvent être notifiés et les bons de commande émis.

L'accord-cadre est conclu pour une période commençant à la date, dite To la plus tardive entre : la date de notification et le 01/01/2026, et se terminant le 31/12/2027.

Il est reconductible tacitement deux (2) fois par période de douze (12) mois. En cas de non-reconduction, les titulaires de l'accord-cadre en sont informés par courriel avec accusé de réception, six (6) mois avant l'échéance de l'accord-cadre.

En tout état de cause, la durée de validité totale de l'accord-cadre ne saurait dépasser le 31/12/2029.

### **3.3. Durée et forme des marchés subséquents.**

La durée du marché subséquent est indiquée dans chaque marché subséquent.

Les marchés subséquents émis par la personne publique peuvent être notifiés au titulaire pendant toute la durée de validité de l'accord-cadre. Passé ce délai, aucun marché subséquent ne peut être notifié. Toutefois, les marchés subséquents déjà notifiés seront poursuivis jusqu'à leur terme sans que leur durée d'exécution ne puisse excéder de plus de douze (12) mois la date de fin de validité de l'accord-cadre.

Les marchés subséquents passés sur le fondement de l'accord-cadre peuvent être des marchés simples, à tranches, des accords-cadres à bons de commandes ou des accords-cadres comportant des prestations forfaitaires et des prestations à bons de commandes.

### **3.4. Modalité d'émission des marchés subséquents**

#### **3.4.1. Représentants du pouvoir adjudicateur sur les marchés subséquents**

Peuvent passer des marchés subséquents au présent accord-cadre, les représentants du pouvoir adjudicateur suivants dans la limite de leurs domaines de compétence et attributions respectifs :

- Sous-direction de préfiguration de l'agence ministérielle de gestion ;
- Service industriel de l'aéronautique (SIAé) (uniquement pour les lots 1A et 2A) ;
- ONERA (uniquement pour les 1A et 2A) ;
- ISAE-SUPAERO (uniquement pour les 1A et 2A) ;
- ONAC-VG (uniquement pour les 1A et 2A) ;
- Economat des Armées (uniquement pour les 1A et 2A) ;
- Institut National des Invalides (uniquement pour les 1A et 2A) ;
- Ecole polytechnique (uniquement pour les 1A et 2A) ;
- Musée de l'Armée (uniquement pour les 1A et 2A).

Ces établissements publics peuvent choisir d'intégrer de nouveaux lots en cours d'exécution de l'accord-cadre. Les modifications sont actées par un ordre de service, sans qu'il soit nécessaire de rédiger une modification à l'accord-cadre.

Les membres du groupement de commandes au titre de la « convention entre le ministère des armées et les établissements publics » peuvent venir s'y ajouter par ordre de service sans qu'il soit nécessaire de rédiger une modification à l'accord-cadre.

Pendant la durée de validité de l'accord-cadre, les marchés subséquents sont attribués après remise en concurrence des titulaires de l'accord-cadre correspondant à l'objet du marché subséquent. Les titulaires de l'accord-cadre consultés ont l'obligation de remettre une offre.

Lors de la survenance du besoin relevant d'un lot défini, pendant la durée de l'accord-cadre, les titulaires de ce lot sont invités, préalablement à la conclusion du marché subséquent, à établir une offre. Les modalités de passation sont précisées dans le règlement de consultation.

À cet effet, un dossier de consultation des entreprises (DCE) sera transmis aux titulaires du lot concerné via la plateforme des achats de l'État (PLACE) depuis [www.marches.publics.gouv.fr](http://www.marches.publics.gouv.fr).

### **3.4.2. Pièces contractuelles des marchés subséquents**

Les marchés subséquents sont régis par les documents suivants qui, en cas de contradiction, prévalent dans l'ordre ci-après :

- les documents régissant l'accord-cadre énumérés à l'article 1 du présent CCAPC ;
- l'acte d'engagement du marché subséquent et son annexe financière, complétés du cahier des clauses administratives particulières (CCAP) et du cahier des clauses techniques particulières (CCTP), si nécessaire, du marché subséquent ou, le cas échéant, du cahier des clauses particulières (CCP) valant acte d'engagement et incluant une annexe technique en cas de besoin ;
- le plan contractuel de sécurité pour les marchés subséquents du lot 1B et du lot 2B ;
- l'offre technique du titulaire, le cas échéant.

La seule offre financière contractuellement valide est celle figurant à l'annexe financière de l'acte d'engagement des marchés subséquents ou de leur cahier des clauses particulières valant acte d'engagement (CCP valant AE). Aucune valeur contractuelle n'est reconnue à tout autre document à caractère financier figurant dans l'offre du titulaire.

### **3.4.3. Montant & prix des marchés subséquents**

Le montant de chaque marché subséquent est indiqué dans les documents spécifiques du marché considéré.

Les marchés subséquents sont conclus aux prix définitifs indiqués dans les documents spécifiques du marché considéré.

Les prix des marchés subséquents sont unitaires, forfaitaires ou mixtes.

Ils sont établis à partir du prix déterminé selon les modalités des articles 10.2 du présent CCAPC.

Les prix de chaque marché subséquent contiennent à minima toutes les charges fiscales et toutes les sujétions liées à l'exécution des prestations telles que définies à l'article 10.1 du présent CCAPC.

### **3.4.4. Présentation dynamique des offres des marchés subséquents**

Une réunion de présentation orale des offres peut être organisée par l'acheteur afin que l'ensemble des soumissionnaires présente leur offre, sans que cela ne s'apparente à une phase de négociation dans la procédure. Le cas échéant toutes les garanties sont prises en vue du respect des principes de la commande publique et de mode de passation des marchés subséquents. A l'issue de cette réunion, l'offre du soumissionnaire du marché subséquent n'est pas modifiée.

Les modalités d'organisation et le déroulement de cette séance de présentation orale des offres sont précisés dans les documents spécifiques du marché subséquent considéré (notamment le règlement de la consultation dudit marché).

### **3.5. Durée d'exécution des bons de commande.**

Les bons de commande émis par la personne publique peuvent être notifiés au titulaire pendant toute la durée de validité de l'accord-cadre. Passé ce délai, aucun bon de commande ne peut être notifié. Toutefois, les bons de commande déjà notifiés s'exécutent jusqu'à leur terme. Leur durée d'exécution ne saurait dépasser de plus de 6 mois la date de fin de validité de l'accord-cadre.

Le début d'exécution des bons de commande commence à la date de notification du bon de commande ou à la date précisée dans chaque bon de commande.

### **3.6. Modalité d'émission des bons de commande.**

#### **3.6.1. Dispositions générales**

La personne habilitée à établir les bons de commande est l'acheteur ou son représentant dûment habilité. Pendant la durée de validité de l'accord-cadre, l'acheteur passe des bons de commande au fur et à mesure de ses besoins, sur la base des prix fixés dans l'annexe financière 1 à l'acte d'engagement (AE) de chaque lot.

Eventuellement, l'émission du bon de commande pourra être précédé d'échanges (téléphone, mail...) permettant à l'Administration d'affiner son besoin avec le titulaire concerné.

La demande émise par l'administration spécifie la nature et l'étendue des prestations à réaliser et éventuellement la date limite d'exécution des prestations à respecter par le titulaire concerné.

#### **3.6.2. Modalité d'attribution des bons de commande**

L'émission des bons de commande intervient sans négociation ni remise en concurrence préalables des titulaires de chaque lot. Le montant maximum des bons de commandes ne peut pas dépasser 250 000 euros HT, droits de suite inclus. Toutefois l'administration se réserve le droit de passer des marchés subséquents dès le 1<sup>er</sup> euro.

- Pour le lot 1A et le lot 2A, les titulaires se voient attribuer les bons de commande selon leur rang de classement selon les conditions suivantes :

Le titulaire de chaque lot arrivé en tête du classement se voit attribuer et notifier le premier bon de commande.  
Le titulaire de chaque lot arrivé en deuxième position se voit attribuer et notifier le deuxième bon de commande.  
Le titulaire de chaque lot arrivé en troisième position se voit attribuer et notifier le troisième bon de commande et ainsi de suite.

- Pour le lot 1B et le lot 2B, les titulaires se voient attribuer les bons de commande selon leur rang de classement selon les conditions suivantes :

Le titulaire de chaque lot arrivé en tête du classement se voit attribuer et notifier le premier bon de commande.  
Le titulaire de chaque lot arrivé en deuxième position se voit attribuer et notifier le deuxième bon de commande.  
Le titulaire de chaque lot arrivé en troisième position se voit attribuer et notifier le troisième bon de commande et ainsi de suite.

- Pour tous les lots :

En cas de défaillance du titulaire de premier rang lors de la consultation pour le bon de commande concerné, le titulaire de second rang est alors sollicité. Le titulaire qui se classait en premier rang passe son tour. Il ne peut prétendre à aucune indemnisation. Il est procédé ainsi jusqu'à trouver un titulaire.

On entend par défaillance : l'absence non justifiée de réponse du titulaire sollicité dans un délai de sept (7) jours calendaires à compter de la sollicitation par courriel par l'acheteur.

En cas de trois (3) absences de réponse consécutives de la part du même titulaire, l'administration se réserve le droit de résilier ce titulaire de l'accord-cadre dont les modalités sont définies à l'article 18.2 du présent document. Il ne peut prétendre à aucune indemnisation.

Par dérogation à l'article 3.7.2 du CCAG/PI, lorsque le titulaire estime que les prescriptions d'un bon de commande appellent des observations de sa part, il doit les notifier dans un délai de sept (7) jours calendaires à compter de la date de réception du bon de commande.

En cas de groupement d'opérateurs économiques, les bons de commande sont adressés au mandataire du groupement qui a seule compétence pour formuler des observations à l'acheteur, conformément à l'article 3.5.1 du CCAG/PI.

### **3.6.3. Les bons de commande comportent :**

- les nom et adresse du titulaire ;
- un identifiant et une date ;
- la référence du lot concerné (numéro et date de notification du lot concerné) ;
- le numéro du bon de commande ;
- le service émetteur du bon de commande ;
- la désignation des prestations (par référence à l'annexe financière de l'acte d'engagement) ;
- les quantités commandées ;
- le prix unitaire hors taxe (par référence à l'annexe financière de l'acte d'engagement) ;
- le montant hors taxes des prestations ;
- le taux et le montant des taxes appliqués au montant des prestations ;
- le montant toutes taxes comprises des prestations ;
- le délai d'exécution des prestations ;
- l'adresse de facturation ;
- le cas échéant, l'adresse de réalisation des prestations ;
- le service exécutant.

La définition du nombre et du type d'unités d'œuvre commandées est du ressort de l'administration.

### **3.7. Neutralisation de périodes.**

Les durées prévues à l'accord-cadre s'entendent, périodes de congés annuels comprises. Aucune neutralisation n'est effectuée pour tenir compte d'une éventuelle fermeture des établissements du titulaire (ou des cotraitants ou des sous-traitants).

## **ARTICLE 4. MONTANTS DE L'ACCORD-CADRE.**

Les montants maximums de chaque lot de l'accord-cadre figurent à l'article B1 de leur acte d'engagement respectif.

## **ARTICLE 5. CORRESPONDANTS DES PARTIES.**

### **5.1. Représentation de la personne publique.**

#### **5.1.1. L'acheteur**

##### **5.1.1.1. L'acheteur de l'accord-cadre**

En application des dispositions de l'article 3.3 du CCAG/PI, l'acheteur est habilité à émettre toutes les décisions au titre du présent accord-cadre, et il est en particulier le seul pour les prolongations de délais émises en application de l'article 13.3 du CCAG/PI, les sursis de livraison, les exonérations de pénalités et toutes les décisions portant grief (ajournement, admission avec réfaction, rejet, résiliation, arrêt de l'exécution des



prestations en application de l'article 22 du CCAG/PI, suspension de tout ou partie des prestations en application de l'article 24 du CCAG/PI). Les coordonnées de l'acheteur sont :

**Secrétariat général pour l'administration**  
**Sous-direction de la préfiguration de l'agence ministérielle de gestion (SDPAMG) – PC04**  
**60, boulevard du général Martial Valin**  
**CS 21623**  
**75509 PARIS CEDEX 15**

#### **5.1.1.2. L'acheteur des marchés subséquents**

Les autorités autorisées à conclure des marchés subséquents sont désignées à l'article 3.4.1 du présent CCAPC.

Les coordonnées de l'acheteur identifié sont indiquées dans les documents particuliers du marché subséquent concerné.

En application des dispositions de l'article 3.3 du CCAG/PI, ces acheteurs sont habilités à émettre toutes les décisions au titre de leurs propres marchés subséquents. Ils sont également compétents pour émettre les prolongations de délais (article 13.1 du CCAG/PI), les sursis de livraison, les exonérations de pénalités et toutes les décisions portant grief (ajournement, admission avec réfaction, rejet, résiliation, arrêt de l'exécution des prestations en application de l'article 22 du CCAG/PI, suspension de tout ou partie des prestations en application de l'article 24 du CCAG/PI) lors de l'exécution de leurs propres marchés subséquents.

#### **5.1.2. Le service en charge du suivi et du contrôle de l'exécution de l'accord-cadre**

La personne habilitée ou le service habilité à suivre et à contrôler l'exécution des prestations est le directeur de l'Agence Ministérielle de Conseil (AMC) ou son représentant, dont les coordonnées sont les suivantes :

**Secrétariat général pour l'administration**  
**Délégation à la transformation et à la performance ministérielle**  
**Agence ministérielle de conseil**  
**60, boulevard du général Martial Valin**  
**CS 2162**  
**75509 Paris Cedex 15**

#### **5.1.3. Le service en charge du suivi et du contrôle des bons de commande et des marchés subséquents**

La personne habilitée ou le service habilité à établir la constatation du service fait, à suivre et à contrôler l'exécution des prestations est le prescripteur/bénéficiaire de l'accompagnement, dont les coordonnées sont indiquées dans chaque bon de commande ou marché subséquent.

### **5.2. Représentant du titulaire.**

#### **5.2.1.**

En application des dispositions de l'article 3.4 du CCAG/PI dès la notification de l'accord-cadre, le titulaire désigne une ou plusieurs personnes physiques, habilitées à le représenter auprès de l'acheteur, pour les besoins de l'exécution de l'accord-cadre. D'autres personnes physiques peuvent être habilitées par le titulaire en cours d'exécution de l'accord-cadre.

Ce ou ces représentants sont réputés disposer des pouvoirs suffisants pour prendre, dès notification de leur nom à l'acheteur dans les délais requis ou impartis par l'accord-cadre, les décisions nécessaires engageant le titulaire.

#### **5.2.2.**

Conformément aux dispositions de l'article 3.4.2 du CCAG/PI, le titulaire est tenu de notifier sans délai à l'acheteur les modifications survenant au cours de l'exécution de l'accord-cadre et de façon générale, à toutes les modifications importantes de fonctionnement de l'entreprise pouvant influencer sur le déroulement de l'accord-cadre.

### **5.2.3.**

Conformément à l'article 3.5 du CCAG/PI, le membre du groupement d'opérateurs économiques, désigné comme le mandataire, représente l'ensemble des membres du groupement vis-à-vis de l'acheteur pour l'exécution de l'accord-cadre. En cas de défaillance du mandataire du groupement, les membres du groupement sont tenus de lui désigner un remplaçant.

## **ARTICLE 6. CONDITIONS D'EXÉCUTION.**

### **6.1. Conditions générales d'exécution**

#### **6.1.1. Responsabilité du titulaire.**

Le titulaire a la responsabilité de réaliser les prestations conformément aux clauses prévues par le présent accord-cadre. Il doit obtenir le résultat demandé avec les moyens qu'il a choisis.

#### **6.1.2. Lieux d'exécution.**

Les prestations sont réalisées :

- a) dans les locaux du titulaire à l'adresse indiquée dans l'offre technique ;
- b) en France métropolitaine :
  - dans les locaux de la personne publique désignée à l'article 5.1 du présent document ;
  - l'adresse indiquée dans chaque marché subséquent ;
  - l'adresse indiquée dans chaque bon de commande.

#### **6.1.3. Moyens mis à la disposition du titulaire et leur assurance.**

Il est fait application des articles 17 et 18 du CCAG/PI. Les constats mentionnés à l'article 17 du CCAG/PI sont signés par l'autorité définie à l'article 5.1.3 et par le titulaire.

### **6.2. Dispositions particulières concernant le personnel du titulaire.**

#### **6.2.1. Réalisation des prestations.**

Le titulaire est responsable du personnel qu'il a désigné pour la réalisation des prestations objet de l'accord-cadre.

Si pour une raison indépendante de leur volonté, tout ou partie du personnel désigné par le titulaire est dans l'impossibilité d'assurer lui-même la réalisation des prestations, le titulaire en avise sans délai l'acheteur et pourvoit à leur remplacement afin que l'exécution des prestations ne s'en trouve ni compromise, ni altérée.

#### **6.2.2. Remplacement.**

Par dérogation à l'article 3.4.3 du CCAG/PI, pour toute prestation, le titulaire s'engage à procéder au remplacement d'une personne absente, dans un délai de cinq (5) jours ouvrés à compter du premier jour de l'absence, par une autre personne possédant, pour la prestation à assurer, une qualification et des compétences au moins équivalentes à celles de la personne initialement prévue.

Par dérogation à l'article 3.4.3 du CCAG/PI, l'intervenant remplaçant doit être agréé par la personne mentionnée à l'article 5.1.3 du présent document.

De même, toute évolution de la liste des intervenants et des suppléants éventuels mentionnée dans l'offre du titulaire doit être validée par la personne mentionnée à l'article 5.1.3 du présent document.

En aucun cas le remplacement du personnel ne peut justifier une augmentation du prix indiqué dans l'accord-cadre.

### **6.2.3. Récusation du personnel du titulaire par la personne publique.**

Par dérogation à l'article 3.4.3 du CCAG/PI, pendant toute la durée d'exécution de l'accord-cadre, la personne publique se réserve le droit de récuser tout personnel du titulaire qui s'avérerait inadapté à l'exécution de cette prestation sans que sa décision ait à être justifiée. L'acheteur se réserve le droit de procéder à la récusation de tout personnel du titulaire en cas de comportement fautif.

Sans acceptation préalable de la personne mentionnée à l'article 5.1.3, le remplacement de personnels du titulaire entre eux, pour convenances personnelles, est également considéré comme un motif de récusation sans autre justification.

Le titulaire doit alors procéder au remplacement des personnels recusés dans un délai de quinze jours. Il ne peut prétendre ni à prolongation du délai d'exécution ni à indemnité.

### **6.2.4. Liens juridiques.**

Le personnel du titulaire demeure à tous égards le salarié de ce dernier (législation du travail, sécurité au travail, congés payés, déplacements, etc.).

Aucun lien de subordination entre les employés du titulaire et la personne publique ne doit s'établir.

### **6.3. Émission des ordres de service.**

L'émission des ordres de service s'effectue dans les conditions prévues par l'article 3.8 du CCAG/PI.

### **6.4. Clauses environnementales.**

Conformément à l'article 16.2 du CCAG/PI, le titulaire s'engage à respecter les exigences législatives et réglementaires qui lui sont applicables à la date de signature de l'accord-cadre par ses soins.

Le titulaire veille à ce que les prestations qu'il effectue respectent les prescriptions législatives et réglementaires en vigueur en matière d'environnement, de sécurité et de santé des personnes, et de préservation du voisinage. Il doit être en mesure d'en justifier, en cours d'exécution du contrat et pendant la période de garantie des prestations, sur simple demande de l'acheteur.

En cas d'évolution de la législation sur la protection de l'environnement en cours d'exécution du contrat, les modifications éventuelles, demandées par l'acheteur, afin de se conformer aux règles nouvelles donnent lieu à la signature d'un avenant par les parties au contrat.

Par ailleurs, comme stipulé à l'article 8 du présent document, les livrables font l'objet d'une transmission dématérialisée.

Dans l'hypothèse où le titulaire est amené à remettre des supports papier au titre du présent contrat (lors des réunions par exemple), le papier recyclé doit être utilisé dès lors qu'il est disponible. A défaut, le papier utilisé doit être intégralement issu de forêts gérées durablement.

Enfin dans l'hypothèse où le titulaire est amené à assurer le transport des intervenants, la voie aérienne est autorisée lorsque le temps de trajet par la voie ferroviaire est supérieur à 4 heures. Dans les cas spécifiques où le trajet s'effectue dans une même journée, la voie aérienne est autorisée lorsque le temps total de trajet (aller-retour) par la voie ferroviaire est supérieur à 6 heures.

### **6.5. Clause sociale (pour les lots 1A et 2A)**

Pour promouvoir l'emploi et combattre l'exclusion, l'acheteur a décidé de faire application des dispositions de l'article L.2112-2 du code de la commande publique en incluant dans le présent document une clause d'insertion par l'activité économique constitutive d'une condition d'exécution.

Le titulaire doit réaliser une action d'insertion pour permettre l'accès ou le retour à l'emploi de personnes rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles particulières.

#### 6.5.1. Les publics visés

- les demandeurs d'emploi de longue durée (plus de 12 mois d'inscription au chômage) ;
- les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans ;
- les allocataires du RSA (Revenu de Solidarité Active) ou leurs ayants droit ;
- les allocataires de l'AAH (Allocation Adulte Handicapé), de l'ASS (Allocation de Solidarité Spécifique), de l'AV (Allocation Veuvage) ;
- les personnes percevant une pension d'invalidité ;
- les publics reconnus travailleurs handicapés, au sens de l'article L 5212-13 du Code du travail, fixant la liste des bénéficiaires de l'obligation d'emploi ;
- les jeunes de moins de 26 ans, de niveau infra 5, c'est-à-dire de niveau inférieur au CAP/BEP, et sortis du système scolaire depuis au moins 6 mois, les jeunes en suivi renforcé de type PACEA, SMA, SMV, en sortie de dispositif Garantie Jeunes ou sous contrat EPIDE, dans un parcours de l'Ecole de la Deuxième Chance (E2C) ;
- les personnes prises en charge dans le dispositif IAE (Insertion par l'Activité Économique), c'est-à-dire les personnes mises à disposition par une Association Intermédiaire (AI) ou par une Entreprise de Travail Temporaire d'Insertion (ETTI), ainsi que des salariés d'une Entreprise d'Insertion (EI), d'un Atelier et Chantier d'Insertion (ACI), ou encore des Régies de quartier agréées, ainsi que les personnes prises en charge dans des dispositifs particuliers, par exemple « Défense 2<sup>ème</sup> chance » ;
- les personnes employées dans les GEIQ (Groupements d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification) et dans les associations poursuivant le même objet ;
- les personnes ayant le statut de réfugié ou bénéficiaires de la protection subsidiaire ;
- les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville éloignés de l'emploi.

En outre, d'autres personnes rencontrant des difficultés particulières peuvent, sur avis motivé de l'EPEC, être considérées comme relevant des publics les plus éloignés de l'emploi.

Les bénéficiaires de l'action d'insertion doivent impérativement relever de ces catégories.

Le volume horaire de travail minimum suivant leur est obligatoirement réservé :

| Lot considéré  | Nombre d'heures d'insertion à réaliser sur la durée d'exécution du lot considéré | Nombre d'heures d'insertion à réaliser pour chaque reconduction du lot considéré |
|--|--|--|
| Lot 1A : accompagnement stratégique (Sans habilitation)  | 5 (cinq) heures par tranche de 10 000 (dix mille) € HT                           | 5 (cinq) heures par tranche de 10 000 (dix mille) € HT                           |
| Lot 2A : appui à la transformation organisationnelle, à l'efficacité opérationnelle et à la conduite du changement (Sans habilitation) | 5 (cinq) heures par tranche de 10 000 (dix mille) € HT                           | 5 (cinq) heures par tranche de 10 000 (dix mille) € HT                           |

Dans le cadre de la mise en œuvre de son obligation d'insertion, l'opérateur économique peut mutualiser les objectifs d'insertion entre tous les lots dont elle est titulaire.

L'action d'insertion est ainsi définie selon le mode opératoire suivant : le montant total minimum à atteindre par le titulaire est de 800 000 € HT sur l'ensemble des lots dont il est titulaire. En deçà de ce montant, l'obligation de réalisation des heures d'insertion ne s'applique pas au titulaire.

Toute tranche de 10 000 € HT au-delà du seuil des 800 000 € HT entraîne l'exécution de cinq (5) heures d'insertion supplémentaire.

### 6.5.2. Les modalités de mise en œuvre des actions d'insertion

Le titulaire s'engage à réaliser une action d'insertion, au minimum à hauteur des objectifs horaires d'insertion fixés ci-dessus. L'ensemble des actions mises en œuvre doivent s'inscrire entre la date de notification du présent accord-cadre et la livraison de la prestation.

L'attributaire désignera un responsable qui sera l'interlocuteur privilégié de l'EPEC pour mettre en œuvre les actions d'insertion.

Cet objectif peut être réalisé en utilisant une ou plusieurs des modalités définies ci-après ;

#### ✓ 1<sup>ère</sup> modalité : l'embauche directe par l'entreprise

- L'entreprise peut recruter notamment en contrat à durée indéterminée [CDI], en contrat à durée déterminée [CDD] ou par le biais de contrats en alternance (contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage) des publics définis préalablement.
- Les heures travaillées des personnes embauchées en CDI par l'entreprise attributaire, pourront être comptabilisées pour l'exécution de la clause sociale d'insertion, pendant toute la durée restante de l'accord-cadre, pour une période maximale de 4 ans (période entre la date d'embauche en CDI et la fin de l'accord-cadre).

Un tuteur sera nommé pour faciliter l'intégration des personnes en insertion au sein de l'entreprise attributaire et pour assurer leur suivi en liaison avec l'EPEC.

#### ✓ 2<sup>ème</sup> modalité : la mise à disposition de salariés

L'entreprise peut faire appel à un organisme extérieur qui met à sa disposition des salariés en insertion pendant la durée de l'accord-cadre. Il peut s'agir d'une entreprise de travail temporaire d'insertion, d'une association intermédiaire ou d'un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification.

#### ✓ 3<sup>ème</sup> modalité : le recours à la sous-traitance ou à la cotraitance avec une Entreprise d'insertion, un Atelier et Chantier d'insertion ou d'une Entreprise adaptée.

L'entreprise peut sous-traiter ou cotraiter des prestations en lien avec l'objet du lot considéré à une entreprise d'insertion, un atelier et chantier d'insertion ou une entreprise adaptée.

### 6.5.3. Le dispositif d'accompagnement pour la mise en œuvre des clauses sociales

Afin de faciliter la mise en œuvre de la démarche d'insertion, l'acheteur a mis en place une procédure spécifique d'accompagnement coordonnée par l'EPEC :

Valentin SOUCHARD  
*Chargée de projets clauses sociales et relation entreprises*  
[valentin.souchard@epec.paris](mailto:valentin.souchard@epec.paris)  
07 57 76 85 71

Dans ce cadre, l'EPEC a pour mission :

- Informer le titulaire des modalités de mise en œuvre de la clause sociale ;
- Accompagner le titulaire dans la recherche de candidats éligibles à la clause sociale (fiche de poste établie conjointement entre l'entreprise et l'EPEC) ;
- Accompagner le titulaire dans la mise en œuvre d'actions de formation ;
- Organiser le suivi des publics jusqu'à la fin de la période d'intégration dans l'emploi avec le concours de structures spécialisées ;
- Informer et orienter le titulaire en direction des structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) du territoire parisien concerné par la spécificité du marché ;
- Suivre la bonne exécution de la clause d'insertion.

### 6.5.4. Les modalités de contrôle de l'action d'insertion

Un contrôle de l'exécution des actions d'insertion est effectué par l'EPEC à deux niveaux : un contrôle de l'éligibilité des publics et un contrôle de l'exécution des heures.

Le contrôle de l'éligibilité des publics exige la transmission par l'entreprise à l'EPEC de pièces justificatives. Une liste mentionnant les documents justificatifs à fournir en fonction des critères d'éligibilité est transmise au titulaire après la notification du marché.

Les informations transmises sont traitées en conformité avec les règles applicables au traitement des données à caractère personnel (cf. article 6.5.5 du présent document).

A la demande de l'acheteur, le titulaire fournit, à date fixe (31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre) et avant le 15 du mois suivant, tous les renseignements qui permettent le contrôle de l'exécution et l'évaluation des actions réalisées au cours du trimestre conformément à la liste qui lui a été fournie.

Ces éléments sont envoyés à l'acheteur désigné à l'article 5.1.1 et aux destinataires suivants de l'EPEC : [beatrice.calvet@epec.paris](mailto:beatrice.calvet@epec.paris) copie [valentin.souchard@epec.paris](mailto:valentin.souchard@epec.paris)

L'absence ou le refus de transmission de ces renseignements entraîne l'application de pénalités prévues à l'article 12.3 du présent CCAPC.

En tout état de cause, le titulaire doit informer l'acheteur, par courrier recommandé avec accusé réception, s'il rencontre des difficultés pour faire face à son engagement d'insertion. Dans ce cas, l'EPEC étudiera avec le titulaire les moyens à mettre en œuvre pour parvenir aux objectifs d'insertion auxquels il s'est engagé.

A l'issue de l'accord-cadre, le titulaire s'engage à étudier toutes les possibilités d'embauches ultérieures des personnes en insertion formées pendant l'exécution de l'accord-cadre.

#### **6.5.5. Clause RGD relative au contrôle et au suivi de l'action d'insertion**

Le titulaire est informé que la gestion des données personnelles permettant le suivi et le contrôle de l'action d'insertion est confiée à l'EPEC.

Ces données personnelles seront traitées dans le logiciel CLAUSE développé par la société ARCHE MC2 qui a fait l'objet d'une déclaration à la CNIL.

A ce titre, les bénéficiaires, les représentants de l'entreprise, les représentants du donneur d'ordre, les représentants de tous partenaires impliqués dans la mise en application des considérations sociales d'insertion sont informés que les informations recueillies sont enregistrées dans un fichier informatisé pour réaliser le suivi dans le cadre du dispositif.

L'EPEC est responsable du traitement des données collectées. Les données sont conservées pendant une durée de :

- 48 mois à compter de la date d'entrée dans le dispositif de la personne et 24 mois après la fin du lot concerné. Dans le cadre de la charte insertion NPNRU, ces informations devront être conservées jusqu'en 2032 inclus.
- en l'absence de positionnement sur un emploi, les données seront conservées 6 mois maximum.

Durant cette période, l'EPEC met en place tous moyens pour assurer la confidentialité et la sécurité des données personnelles, de manière à empêcher leur endommagement, effacement ou accès par des tiers non autorisés.

Ces durées de conservations ne pourront s'appliquer si :

- le titulaire exerce son droit de suppression des données le concernant, dans les conditions décrites ci-après ;
- une durée de conservation plus longue est autorisée ou imposée en vertu d'une obligation légale ou réglementaire.

L'accès aux données personnelles est strictement limité aux services de l'EPEC et à ses partenaires emploi/insertion susceptibles d'intervenir et d'accompagner les démarches. Ils sont soumis à une obligation de confidentialité et ne peuvent utiliser ces données qu'en conformité avec les dispositions contractuelles et la législation applicable. Ces organismes et l'EPEC s'engagent à ne pas vendre, louer, céder ni donner accès à des tiers aux données sans le consentement préalable du titulaire, à moins d'y être contraint en raison d'un motif légitime (obligation légale, lutte contre la fraude ou l'abus, exercice des droits de la défense, etc.).

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au Règlement européen n°2016/679/UE du 27 avril 2016, le titulaire bénéficie d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité et d'effacement de ses données ou encore délimitation du traitement des données. Le titulaire peut également, pour des motifs légitimes, s'opposer à leur traitement.

Sous réserve de la production d'un justificatif d'identité valide, le titulaire peut exercer ses droits en contactant l'EPEC par email à l'adresse suivante [dpo@epec.paris](mailto:dpo@epec.paris) ou par courrier :

Ensemble Paris Emploi Compétences  
18, rue Goubet  
75019 Paris.

Pour toute information complémentaire ou réclamation, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés peut être contactée :

Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL)  
3, place de Fontenoy  
TSA 80715  
75334 PARIS CEDEX 07

La non-fourniture ou la non-autorisation de la transmission de ces informations entraînera l'impossibilité de donner une suite à ce positionnement.

#### **6.6. Dispositif social du militaire blessé**

Un dispositif social est prévu dans le cadre de l'exécution du présent accord-cadre : le dispositif du militaire blessé. Ce dispositif permet à un militaire blessé, suivi par Défense mobilité, de découvrir un métier, un secteur d'activité, le monde de l'entreprise, confirmer ou infirmer un projet professionnel, en réalisant un stage dans l'entreprise titulaire de l'accord-cadre.

Le titulaire met en œuvre les mesures nécessaires afin d'assurer l'accueil en stage non rémunéré d'un ou plusieurs militaires blessés, identifiés par Défense mobilité, pour une durée allant de plusieurs jours à trois mois. Ce stage ne peut se dérouler que pendant la durée d'exécution de l'accord-cadre.

Il n'y a pas d'obligation pour le titulaire de former ou de recruter le stagiaire. Néanmoins, à la fin du stage, le titulaire peut proposer une formation ou un recrutement au militaire qu'il a accompagné.

##### **6.6.1. Publics éligibles**

Ce dispositif concerne les militaires accompagnés par Défense mobilité touchés par une blessure physique ou psychique.

##### **6.6.2. Modalités de mise en œuvre du dispositif social**

A la demande de Défense mobilité, lorsqu'un militaire blessé est intéressé par un des domaines d'activité proposés par le titulaire, le dispositif est mis en œuvre par le titulaire selon l'une ou plusieurs des modalités suivantes :

- une proposition de stage directement par l'entreprise titulaire ;
- une proposition de stage de l'un des membres du groupement en cas de groupement d'opérateurs économiques ;
- une proposition de stage d'un sous-traitant en cas de recours à la sous-traitance dans le cadre de l'exécution de l'accord-cadre.

En cas de groupement d'opérateurs économiques, le mandataire du groupement est l'interlocuteur unique de l'acheteur pour le suivi d'exécution du dispositif.

En cas de sous-traitance, le titulaire est l'interlocuteur unique de l'acheteur pour le suivi d'exécution du dispositif.

Le titulaire s'engage à communiquer à l'acheteur dans les trente (30) jours suivant la notification de l'accord-cadre, ou à l'issue de la réunion de lancement de l'accord-cadre si celle-ci n'est pas organisée dans les trente (30) jours suivant la notification de l'accord-cadre, les éléments suivants :

- les domaines d'activités qu'il propose pour la réalisation d'un stage ;
- la localisation des sites concernés par l'exécution de l'accord-cadre (département et commune en France);
- leur accessibilité en transport en commun (oui / non) ;
- les coordonnées du référent entreprise qui est l'interlocuteur de l'Administration (acheteur et Défense mobilité) et qui sera chargé du suivi du dispositif.

Lorsqu'un militaire blessé est intéressé par l'un des domaines d'activités proposé par le titulaire, Défense mobilité prend contact avec le correspondant du titulaire. Commence alors un dialogue entre le titulaire, Défense mobilité et le militaire blessé afin de convenir des modalités de réalisation du stage.

Une fois la fiche de stage validée, une convention de stage est renseignée et signée par l'ensemble des parties prenantes (le militaire blessé, le titulaire et Défense mobilité).

Conformément aux termes de cette convention, le référent entreprise accueille le stagiaire en immersion complète dans ses locaux ou sur le lieu d'exécution des prestations définies au marché. Il accompagne le stagiaire dans le cadre des missions qui lui sont confiées, s'assure du bon déroulement du stage et en assure le suivi auprès de Défense mobilité.

Le stagiaire n'est pas gratifié par l'entreprise. Néanmoins, cette dernière peut mettre à disposition du stagiaire des tickets restaurant voire lui attribuer des aides aux transports.

### **6.6.3. Intervention de Défense mobilité**

Défense mobilité est un service du ministère des Armées en charge de la reconversion. A ce titre, il accompagne chaque année vers l'emploi plus de 14 000 militaires et civils des armées en transition professionnelle ainsi que les conjoints des ressortissants des armées et de la gendarmerie nationale. Dans ce cadre, il accompagne également les militaires blessés qui souhaitent élaborer un nouveau projet professionnel.

Dans le cadre de l'exécution du présent accord-cadre, Défense mobilité a notamment pour missions :

- d'accompagner le titulaire :
  - dans l'expression des offres de stage au regard des caractéristiques de l'entreprise ;
  - de lui proposer les modalités les plus appropriées de mise en œuvre de cette disposition sociale ;
- d'identifier et de lui proposer les profils du ou des militaires intéressés par les domaines d'activités proposés par le titulaire ;
- de s'assurer de la bonne exécution du stage conformément à la convention signée ;
- d'informer l'acheteur :
  - lors de la signature d'une convention de stage ;
  - de lui rendre compte de toute difficulté rencontrée ;
  - de lui adresser un bilan annuel qualitatif de ces stages. Ce bilan est également transmis au titulaire.

### **6.6.4. Difficultés dans l'exécution du dispositif du militaire blessé**

Le titulaire notifie à l'acheteur toute difficulté pour assurer l'accueil d'un militaire blessé en apportant les éléments justificatifs.

En cas de difficultés pour accueillir un militaire blessé, il en informe l'acheteur et Défense mobilité.

En cas de difficultés lors de la réalisation du stage, le titulaire informe son correspondant Défense mobilité dans les plus brefs délais afin qu'ils étudient ensemble les moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs fixés dans la convention de stage.

Si à l'échéance de l'accord-cadre, Défense mobilité n'a pas pris contact avec le titulaire, ce dernier est libéré de son engagement.

### **6.7. Respect du droit du travail.**

Le titulaire s'engage à respecter les obligations prévues par l'article 6 du CCAG/PI.



## **6.8. Documents à produire en cours d'exécution de l'accord-cadre.**

### **6.8.1. Titulaire établi en France.**

Conformément à l'article D8222-5 du code du travail, le titulaire s'engage à remettre tous les six mois et jusqu'à la fin de l'exécution de l'accord-cadre :

- 1° Une attestation de fourniture des déclarations sociales et de paiement des cotisations et contributions de sécurité sociale prévue à l'article L. 243-15 du code de la sécurité sociale émanant de l'organisme de protection sociale chargé du recouvrement des cotisations et des contributions datant de moins de six mois dont elle s'assure de l'authenticité auprès de l'organisme de recouvrement des cotisations de sécurité sociale.
- 2° Lorsque l'immatriculation du cocontractant au registre du commerce et des sociétés ou au répertoire des métiers est obligatoire ou lorsqu'il s'agit d'une profession réglementée, l'un des documents suivants :
  - a) le numéro unique d'identification prévu par l'article L. 123-34 du code du commerce et délivré par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) (numéro SIREN) du candidat et des membres du groupement d'opérateurs économiques ;
  - b) un devis, un document publicitaire ou une correspondance professionnelle, à condition qu'y soient mentionnés le nom ou la dénomination sociale, l'adresse complète et le numéro d'immatriculation au registre du commerce et des sociétés ou au répertoire des métiers ou à une liste ou un tableau d'un ordre professionnel, ou la référence de l'agrément délivré par l'autorité compétente ;
  - c) un récépissé du dépôt de déclaration auprès d'un centre de formalités des entreprises pour les personnes en cours d'inscription.

### **6.8.2. Titulaire établi à l'étranger.**

Conformément à l'article D8222-7 du code du travail, le titulaire s'engage à remettre tous les six mois et jusqu'à la fin de l'exécution de l'accord-cadre :

- 1° Dans tous les cas, les documents suivants :
  - a) un document mentionnant son numéro individuel d'identification attribué en application de l'article 286 ter du code général des impôts. Si le cocontractant n'est pas tenu d'avoir un tel numéro, un document mentionnant son identité et son adresse ou, le cas échéant, les coordonnées de son représentant fiscal ponctuel en France ;
  - b) un document attestant de la régularité de la situation sociale du cocontractant au regard du règlement (CE) n° 883/2004 du 29 avril 2004 ou d'une convention internationale de sécurité sociale et, lorsque la législation du pays de domiciliation le prévoit, un document émanant de l'organisme gérant le régime social obligatoire et mentionnant que le cocontractant est à jour de ses déclarations sociales et du paiement des cotisations afférentes, ou un document équivalent ou, à défaut, une attestation de fourniture des déclarations sociales et de paiement des cotisations et contributions de sécurité sociale prévue à l'article L. 243-15 du code de la sécurité sociale. Dans ce dernier cas, elle doit s'assurer de l'authenticité de cette attestation auprès de l'organisme chargé du recouvrement des cotisations et contributions sociales.
- 2° Lorsque l'immatriculation du cocontractant à un registre professionnel est obligatoire dans le pays d'établissement ou de domiciliation, l'un des documents suivants :
  - a) un document émanant des autorités tenant le registre professionnel ou un document équivalent certifiant cette inscription ;
  - b) un devis, un document publicitaire ou une correspondance professionnelle, à condition qu'y soient mentionnés le nom ou la dénomination sociale, l'adresse complète et la nature de l'inscription au registre professionnel ;
  - c) pour les entreprises en cours de création, un document datant de moins de six mois émanant de l'autorité habilitée à recevoir l'inscription au registre professionnel et attestant de la demande d'immatriculation audit registre.

Les documents et attestations énumérés supra sont rédigés en langue française ou accompagnés d'une traduction en langue française.

## **6.9. Droits de propriété / utilisation des résultats / Concession du droit d'usage.**

### **6.9.1. Application du CCAG/PI**

Les dispositions du chapitre 6 du CCAG/PI sont applicables et font parties intégrantes de l'accord-cadre.

### **6.9.2. Objet de la cession**

Par dérogation à l'article 35 du CCAG/PI, le titulaire de l'accord-cadre cède à titre exclusif à l'acheteur, conformément à l'article L. 131-3 du code de la propriété intellectuelle, l'intégralité des droits d'auteur sur les résultats, objet de l'accord-cadre.

### **6.9.3. Droits cédés à l'acheteur**

#### **6.9.3.1. Étendue des droits cédés**

Le titulaire de l'accord-cadre cède à l'acheteur les droits d'exploitation afférents aux résultats de l'accord-cadre, à titre exclusif et pour le monde entier, à compter de sa livraison et sous condition de sa réception, pour la durée légale des droits d'auteur, telle que cette durée est fixée d'après les législations tant française qu'étrangères et d'après les conventions internationales actuelles ou futures, y compris les prolongations qui pourraient être apportées à cette durée.

Le titulaire cède à l'acheteur le droit de reproduire, représenter, communiquer, adapter, modifier, arranger, et exploiter notamment par voie de sous-cession les livrables requis, en tout ou en partie.

Le prix de la cession des droits de propriété intellectuelle est inclus dans le prix de l'accord-cadre.

Les connaissances antérieures et les connaissances antérieures standard sont définies à l'article 32 du CCAG/PI. Le régime juridique qui leur est applicable est stipulé aux articles 33 et 34 du CCAG/PI.

Le titulaire garantit à l'acheteur qu'il détient les droits sur les connaissances antérieures détenues par des tiers et nécessaires aux prestations. L'acheteur peut lui demander les justificatifs à tout moment. Le coût des connaissances antérieures est inclus dans le prix de l'accord-cadre.

#### **6.9.3.2. Droits objets de la présente cession**

Le droit de reproduction s'entend du droit de reproduire ou de faire reproduire, d'enregistrer ou de faire enregistrer, d'adapter ou de faire adapter, sans limitation de nombre :

- par tous moyens et tous procédés techniques connus ou inconnus à ce jour qu'ils soient notamment analogiques, magnétiques, numériques ou optiques tels que notamment par voie d'imprimerie, de photocopie, de numérisation, de scan, de téléchargement et tout autre procédé de reproduction ;
- sur tous supports connus ou inconnus à ce jour qu'ils soient notamment analogiques, magnétiques, numériques, ou optiques tels que notamment les supports papier, les films tous millimétrages, ainsi que les disquettes, CD, CD-Rom, CDR, CD-RW, CDI, DVD, DVDRom, DVD-R, DVD-RW, vidéodisques, disques blue-ray, périphériques de stockage de masse (notamment clés USB, disques durs, amovibles ou non, serveurs internes, serveurs externes notamment fonctionnant en cloud computing), cartes à mémoire, lecteurs numériques, assistants personnels, téléphones mobiles, e-book, tablettes tactiles.

Le droit de reproduction comprend également le droit d'éditer ou de faire éditer dans des journaux, magazines, etc.

Le droit de reproduction comprend encore le droit de mettre à disposition du public sur tous supports et par tous moyens.

Le droit de représentation s'entend du droit de communiquer au public, d'exposer, de représenter ou de faire représenter, ensemble ou séparément :

- par tous moyens et tous procédés techniques connus et inconnus à ce jour qu'ils soient notamment analogiques, optiques, magnétiques, vidéographiques ou numériques ;
- sur tous réseaux informatiques, numériques, télématiques et de télécommunications notamment en vue de l'exploitation sur réseau hors ligne ou en ligne ou tel qu'Internet, intranet, téléphonie mobile (notamment WAP, IMOD, Internet mobile, etc.), et/ou flux de syndication de contenus tel que le RSS, RSS2, ATOM (...), serveurs internes, serveurs externes notamment fonctionnant en cloud computing), cartes à mémoire, lecteurs numériques, assistants personnels, téléphones mobiles, e-book, tablettes tactiles et tout autre procédé analogue existant ou à venir qu'il soit informatique, numérique, télématique et de télécommunication.
- par voie de télédiffusion et par tous moyens inhérents à ce mode de communication et notamment par voie hertzienne terrestre, câbles par satellite, par réseau téléphonique filaire ou sans fil, par télévision numérique, que la diffusion soit en clair ou cryptée, gratuite ou payante ;
- dans toutes salles réunissant du public, payant ou non.

Le droit de représentation comprend également le droit de mettre ou de faire mettre en circulation les originaux, doubles ou copies, en version physique et/ou version numérique pour toute mise à disposition et communication au public.

Le droit d'adaptation, de modification et d'arrangement s'entend du droit de modifier les résultats et notamment de les intégrer au sein d'autres œuvres ou études, d'adapter les résultats sous forme d'éléments d'une œuvre ou étude collective ou d'une œuvre ou étude composite, et notamment :

- le droit d'intégrer et d'adapter dans une œuvre multimédia ou audiovisuelle ;
- le droit d'intégrer dans une base de données ou dans tout programme informatique ou d'adapter sous forme de base de données.

Dans tous les cas, le livrable, modifié ou arrangé peut être reproduit ou représenté dans les conditions définies aux paragraphes ci-dessus, du présent article.

Le droit d'adaptation, de modification et d'arrangement s'exerce dans le respect du droit moral de l'auteur.

### **6.9.3.3. Exploitation**

La cession des droits telle que décrite ci-dessus est consentie par le titulaire de l'accord-cadre à l'acheteur pour toute exploitation ensemble ou séparément, à titre principal ou accessoire dans le cadre de campagnes de communication, actuelles ou à venir, de l'acheteur de l'accord-cadre ou du bon de commande, interne ou externe, qu'elle ait lieu en France ou à l'étranger, à titre gratuit ou payant par l'acheteur ou un tiers. Les exploitations sont notamment la publication dans les journaux, magazines, revues, internes, régionales, nationales ou internationales, brochures, dépliants, plaquettes, prospectus, revues, dossiers de presse, communiqués de presse, chaînes de télévision internes, régionales, nationales ou internationales, réseaux internes, intranet et Internet, sur les sites de l'acheteur, tous sites d'information ou tous sites en lien avec les missions de service public de l'acheteur.

## **6.10. Réparation des dommages.**

### **6.10.1.**

Conformément aux dispositions de l'article 8 du CCAG/PI, les dommages de toute nature causés au personnel ou aux biens de la personne publique par le titulaire du fait de l'exécution de l'accord-cadre, sont à la charge du titulaire.

Les dommages de toute nature causés au personnel ou aux biens du titulaire par la personne publique, du fait de l'exécution de l'accord-cadre, sont à la charge de la personne publique.

### **6.10.2.**

Tant que les fournitures restent la propriété du titulaire, celui-ci est, sauf faute de l'acheteur, seul responsable des dommages subis par ces fournitures du fait de toute cause autre que l'exposition à la radioactivité artificielle ou les catastrophes naturelles dûment reconnues. Cette stipulation ne s'applique pas en cas d'adjonction d'équipements fournis par la personne publique au matériel du titulaire et causant des dommages à celui-ci.

### **6.10.3.**

Le titulaire garantit la personne publique contre les sinistres ayant leur origine dans le matériel qu'il fournit ou dans les agissements de ses préposés et affectant les locaux où ce matériel, y compris contre le recours des voisins.

## **6.11. Assurances.**

### **6.11.1.**

Conformément aux dispositions de l'article 9.1 du CCAG/PI, le titulaire doit contracter les assurances permettant de garantir sa responsabilité à l'égard de l'acheteur et des tiers, victimes d'accidents ou de dommages causés par l'exécution des prestations.

### **6.11.2.**

Conformément aux dispositions de l'article 9.2 du CCAG/PI, il doit justifier dans un délai de quinze jours à compter de la notification de l'accord-cadre et avant tout début d'exécution de celui-ci, qu'il est titulaire de ces contrats d'assurances, au moyen d'une attestation établissant l'étendue de la responsabilité de la garantie.

A tout moment durant l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire doit être en mesure de produire cette attestation, sur demande de l'acheteur et dans un délai de quinze jours à compter de la réception de la demande.

## **ARTICLE 7. SOUS-TRAITANCE DE PRESTATIONS.**

### **7.1. Généralités.**

Conformément à l'article 3.6 du CCAG/PI, le titulaire peut sous-traiter l'exécution de certaines parties de son marché, sous réserve de l'acceptation du ou des sous-traitants par l'acheteur désigné à l'article 5.1 et de l'agrément par lui des conditions de paiement de chaque contrat de sous-traitance.

En application des articles L. 2193-1 à L. 2193-14 et R. 2193-1 à R. 2193-22 du code de la commande publique, le sous-traitant doit remplir les conditions prévues par ces articles.

En cas de sous-traitance, le titulaire garantit que les contrats passés avec ses éventuels sous-traitants tiennent compte des obligations nées du présent accord-cadre.

L'acheteur peut, s'il le souhaite, demander communication du contrat de sous-traitance au moment de la présentation du sous-traitant et en intégrer certains aspects dans l'acte spécial de sous-traitance.

Conformément aux dispositions de l'article R. 2193-9 du code de la commande publique, lorsque le montant de la sous-traitance apparaît anormalement bas, l'acheteur met en œuvre les dispositions des articles R. 2152-3 à R. 2152-5 du même code.

### **7.2. Déclaration de sous-traitance avant notification de l'accord-cadre.**

La signature de l'accord-cadre vaut acceptation des sous-traitants déclarés avant notification de l'accord-cadre et agrément de leurs conditions de paiement.

### **7.3. Déclaration de sous-traitance après notification de l'accord-cadre.**

Si un sous-traitant est introduit en cours de marché, le titulaire a l'obligation de le déclarer et de faire agréer ses conditions de paiement.

Les demandes d'acceptation de sous-traitants doivent être adressées par lettre recommandée avec avis de réception ou courriel avec accusé de réception ou remises contre récépissé à l'acheteur désigné à l'article 5.1 ou son représentant.

A cette fin, le titulaire adressera une « Déclaration de sous-traitant » (annexe à l'acte d'engagement). Cette déclaration comprend les renseignements figurant à l'article R. 2193-1 du code de la commande publique.

### **7.4. Responsabilité du titulaire envers l'acheteur et le sous-traitant.**

Le titulaire a recours à la sous-traitance sous sa responsabilité et demeure personnellement responsable de l'exécution devant le maître d'ouvrage de toutes les obligations de celui-ci (articles L. 2193-1 à L. 2193-14 et R. 2193-1 à R. 2193-22 du code de la commande publique.)

Il répond notamment des fautes ou malfaçons commises par son sous-traitant.

Le titulaire de l'accord-cadre reste intégralement tenu envers son sous-traitant qui n'aurait pas été agréé et il doit s'acquitter de ses obligations contractuelles, notamment financières à son égard.

### **7.5. Modification dans la répartition entre titulaire et sous-traitant.**

Toute modification dans la répartition entre titulaire et sous-traitant doit faire l'objet d'un acte spécial modificatif.

## **ARTICLE 8. LIVRABLES**

Les livrables attendus à minima au titre de chaque marché subséquent et de chaque bon de commande sont :

- le rapport de fin de mission, sur support numérique pour chaque marché subséquent conformément aux exigences de l'article 5.2.5 du CCTPC cité à l'article 1 du présent document ;
- le kit méthodologique de transfert de compétences.

Les livrables au titre de l'exécution des prestations spécifiques et les délais de remise de ceux-ci sont définis dans chaque marché subséquent et bons de commande.

Les formats de remise des livrables numériques sont Word, Excel, Pdf, Powerpoint dans leur dernière version. En outre, ils sont transmis obligatoirement en plus à l'adresse mail suivante : [sga-dtpm-amc.ach.fct@intradef.gouv.fr](mailto:sga-dtpm-amc.ach.fct@intradef.gouv.fr)

## **ARTICLE 9. OPÉRATION DE VÉRIFICATION – ADMISSION**

### **9.1. Opérations de vérification.**

Par dérogation à l'article 28.1 du CCAG/PI, les opérations de vérification sont effectuées, par délégation de l'acheteur, par le service désigné à l'article 5.1.3.

Par dérogation à l'article 28.5 du CCAG/PI, le titulaire n'est pas convoqué aux opérations de vérification.

### **9.2. Admission**

Par dérogation à l'article 29.1 du CCAG/PI, l'autorité chargée de prononcer l'admission sans réfaction des prestations est la personne mentionnée à l'article 5.1.3. L'admission prend effet à la date de notification de la décision d'admission au titulaire.

En cas d'admission tacite, l'admission prend effet au terme d'un délai de deux mois.

### **9.3. Ajournement.**

Conformément à l'article 29.2 du CCAG/PI, l'acheteur, lorsqu'il estime que des prestations ne peuvent être admises que moyennant certaines mises au point, peut décider d'ajourner l'admission des prestations par une décision motivée.

Par dérogation à l'article 29.2 du CCAG/PI, la décision d'ajournement invite le titulaire à présenter à nouveau à l'acheteur les prestations mises au point dans un délai qu'elle fixe.

### **9.4. Réfaction.**

Il est fait application de l'article 29.3 du CCAG/PI.

### **9.5. Rejet**

Il est fait application de l'article 29.4 du CCAG PI.

### **9.6. Destruction des données**

Conformément à l'article 31 du CCAG/PI, au terme de l'exécution de l'accord-cadre ou en cas de résiliation, le titulaire restitue sans délai à la personne désignée à l'article 5.1.3, une copie de l'intégralité des données confiées par lui dans le cadre de la prestation.

Une fois la restitution effectuée, le titulaire détruit, dans un délai de trois mois, les éventuelles copies de données détenues dans son système d'information, y compris les données ayant fait l'objet de sauvegardes ou d'un archivage.

La restitution et la destruction des données sont constatées par un procès-verbal daté et signé par le titulaire. Les procédés de destruction sont conformes aux réglementations en vigueur.

## **ARTICLE 10. MODALITÉS DE DÉTERMINATION DES PRIX DE L'ACCORD-CADRE.**

L'accord-cadre est conclu aux prix définitifs pour les bons de commande et sur la base des taux journaliers plafonds pour les marchés subséquents précisés dans les annexes financières à l'acte d'engagement. Ces derniers constituent des prix de références, ils sont fixés pour toute la durée d'exécution de l'accord-cadre.

### **10.1. Contenu des prix.**

Les prix de l'accord-cadre comprennent toutes les charges fiscales ainsi que toutes les sujétions liées à l'exécution des prestations telles que :

- frais de restauration, d'hébergement et de déplacement ;
- frais de documentation ;
- assurance ;
- transport jusqu'au lieu de livraison ;
- mis en service ;
- frais de propriété intellectuelle.

### **10.2. Type des prix.**

Les prix indiqués à l'annexe financière de l'acte d'engagement de l'accord-cadre sont des taux journaliers plafonds pour les marchés subséquents.

Pour les prix des bons de commandes (unités d'œuvre), il s'agit de prix unitaires.

### **10.3. Variation des prix.**

Les prix sont révisables.

### **10.4. Révision des prix.**

#### **10.4.1. Mois d'établissement des prix.**

Conformément à l'article 10.2.4 du CCAG/PI, les prix sont établis selon les conditions économiques en vigueur au mois de la date de signature de l'acte d'engagement par le titulaire.

#### **10.4.2. Modalités de révision des prix.**

Par dérogation à l'article 10.2.2 du CCAG/PI, les prix sont révisables une seule fois à T0 + 24 mois, T0 étant défini à l'article 3.2 du présent document.

La formule appliquée pour la révision des prix est la suivante :

$$P = P_0 [0,15 + 0,85 (I_m / I_0)]$$

Dans laquelle :

- P = Prix de règlement (prix révisé) ;
- P<sub>0</sub> = Prix au mois tel que défini à l'article 10.4.1 du présent document ;
- I<sub>m</sub> = désigne la dernière valeur connue, à la date de révision des prix, de l'indice 001565196
- I<sub>0</sub> = désigne la valeur de l'indice 001565196 au mois tel que défini à l'article 10.4.1 du présent document.

Les modalités de révision de prix sont les suivantes :

- à la date de révision des prix, le titulaire peut s'adresser à l'administration afin de lui demander expressément la révision de prix de l'accord-cadre. Cette demande doit rappeler la formule de révision de prix prévue à l'accord-cadre, le coefficient de révision à appliquer sur les tarifs et le détail des calculs de révision. Ce coefficient de révision doit être approuvé par l'administration. Cette demande est faite à l'administration dans un délai de deux mois à compter de la date de révision des prix. Toute demande postérieure est rejetée, sauf accord des parties. La demande est à adresser à : [sga-sdpamg-bpi-exe.contact.fct@intradef.gouv.fr](mailto:sga-sdpamg-bpi-exe.contact.fct@intradef.gouv.fr) ;
- à la date de révision des prix, l'administration peut opérer la révision de prix, telle qu'elle résulte de l'application de l'article 10.4.2 du présent document. Elle en informe le titulaire ;
- pour les commandes réalisées après la révision de prix, le titulaire devra présenter des factures avec le montant hors taxe des prestations, le montant hors taxe révisé. Le titulaire joindra également à sa facture le détail du calcul de révision de prix.

## 10.5. Unité monétaire

La monnaie du présent accord-cadre est l'euro.

## 10.6. Paiement de la TVA pour les prestations de services exécutées par un titulaire français.

Les prestations exécutées au titre du présent accord-cadre sont assujetties à la taxe sur la valeur ajoutée au taux normal en vigueur lors du fait générateur.




## 10.7. Paiement de la TVA pour les prestations de service exécutées par un titulaire étranger

L'accord-cadre est établi hors taxes. Celles-ci seront payées directement par l'acheteur auprès de la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP).

## ARTICLE 11. CONDITIONS DE PAIEMENT.

### 11.1. Avance.

#### 11.1.1. Calcul et montant de l'avance.

-  Chaque marché subséquent définira dans ses documents spécifiques les clauses et modalités de son avance.
-  Lorsque le montant initial du bon de commande est inférieur à 50 000 € hors taxes et/ou le délai d'exécution du bon de commande est inférieur à deux mois, le titulaire ne peut bénéficier de l'avance prévue à l'article R. 2191-3 du code de la commande publique.
-  En application des dispositions des articles R. 2191-3, R. 2191-16, du deuxième alinéa de l'article R. 2191-7 du code de la commande publique et de l'article A11.1 du CCAG/PI, si le titulaire accepte le versement de l'avance, il lui est versé, dans le délai maximum fixé à l'article 11.4 du présent document, une avance égale à 5 % d'une somme égale à douze fois le montant du bon de commande divisée par la durée prévue son exécution exprimée en mois et diminuée du montant des prestations confiées à des sous-traitants et donnant lieu à paiement direct.

En application du troisième alinéa de l'article R. 2191-7 du code de la commande publique, le taux de l'avance est porté à 30 % lorsque le titulaire est une petite et moyenne entreprise.

En application des dispositions de l'article R. 2191-5 du code de la commande publique, le titulaire peut refuser le versement de l'avance.

**A cet effet il devra cocher la case correspondante de l'article B4 de l'acte d'engagement.**

- Sous-traitance.

En application des dispositions de l'article R. 2193-18 du code de la commande publique, lorsqu'une partie de l'accord-cadre est sous-traitée, l'avance versée au titulaire est calculée sur la base du montant de l'accord-cadre diminué le cas échéant du montant de prestations confiées aux sous-traitants et donnant lieu à paiement direct.

Dès lors que le titulaire remplit les conditions pour bénéficier d'une avance, une avance est versée, sur leur demande, aux sous-traitants bénéficiaires du paiement direct.

Pour le calcul du montant de cette avance, les limites fixées aux articles R. 2191-7 et R. 2191-8 du code de la commande publique, sont appréciées par référence au montant des prestations confiées au sous-traitant tel qu'il figure dans le marché ou dans l'acte spécial mentionné à l'article R. 2193-3 du code.

Le droit du sous-traitant à une avance est ouvert dès la notification de l'accord-cadre ou de l'acte spécial par l'acheteur.

Le remboursement de cette avance s'impute sur les sommes dues au sous-traitant selon les mêmes modalités que celles prévues à l'article R. 2191-11 du code de la commande publique.

Si le titulaire de l'accord-cadre qui a perçu l'avance sous-traite une part de l'accord-cadre postérieurement à sa notification, il rembourse l'avance correspondant au montant des prestations sous-traitées et donnant lieu à paiement direct, même dans le cas où le sous-traitant ne souhaite pas bénéficier de l'avance.

Le remboursement par le titulaire s'impute sur les sommes qui lui sont dues par l'acheteur dès la notification de l'acte spécial.

#### **11.1.2. Remboursement de l'avance.**

Le remboursement de l'avance s'impute sur les sommes dues au titulaire quand le montant des prestations exécutées par le titulaire atteint 65 % du montant toutes taxes comprises du bon de commande (acomptes ou règlements partiels définitifs).

Il doit être terminé lorsque le montant des prestations exécutées par le titulaire atteint 80 % du montant toutes taxes comprises des prestations qui lui sont confiées au titre du bon de commande concerné.

#### **11.2. Modalités de paiement.**

##### **11.2.1. Définition des lots de liquidation financière.**

Chaque poste d'un bon de commande émis au titre du présent accord-cadre constitue un lot de liquidation financière.

Chaque marché subséquent définira dans ses documents spécifiques les lots de liquidation financière.

##### **11.2.2. Acomptes et soldes.**

**Chaque marché subséquent définira dans ses documents spécifiques les clauses et modalités des acomptes et soldes.**

Toutes les prestations, qui ont donné lieu à un commencement d'exécution du bon de commande et ne font pas l'objet d'un règlement partiel définitif, ouvrent droit à acomptes.

Le montant d'un acompte ne peut excéder la valeur des prestations auxquelles il se rapporte.

Sur sa demande écrite, et après attestation par la personne chargée de constater l'avancement des prestations, le titulaire a le droit dans les conditions prévues aux articles R. 2191-21 et R. 2191-22 du code de la commande publique et 11.2 du CCAG/PI) au versement d'acomptes.

Si les services mentionnés aux articles 5.1.2 et 5.1.3 observent que l'avancement réel des prestations est en retard par rapport à leur avancement contractuel, l'acheteur peut réduire le montant de l'acompte prévu contractuellement à la valeur de l'avancement réel des prestations. En cas d'absence totale d'avancement réel des prestations, l'acheteur peut suspendre le droit à acompte jusqu'à nouvel avancement des prestations correspondant à l'acompte suspendu.

Les acomptes doivent faire l'objet d'une demande de paiement dans les conditions prévues à l'article 11.3 du présent document.

#### **Périodicité.**

La périodicité du versement des acomptes est fixée au maximum à trois mois.

En application des dispositions de l'article R. 2191-22 du code de la commande publique, cette durée est rapportée à un mois lorsque le titulaire remplit les conditions et, pour les marchés de fournitures et de services à la demande du titulaire.



### **11.2.3. Paiement du solde et règlements partiels définitifs.**

Le solde de chaque lot de liquidation financière est payé après réception de l'ensemble des prestations correspondantes.

### **11.3. Modalités d'envoi – contenu des demandes de paiement.**

#### **11.3.1. Modalités concernant le titulaire**

Conformément à l'article 11.5.1 du CCAG/PI, la demande de paiement intervient après la décision d'admission.

Conformément à l'article L.2192-1 du code de la commande publique et à l'article 11.8 du CCAG/PI, les titulaires de marchés conclus avec l'Etat ainsi que leurs sous-traitants admis au paiement direct, transmettent leurs factures sous forme électronique. Cette obligation s'impose pour toutes les catégories d'entreprises.

Les factures papier seront retournées aux fournisseurs.

Conformément aux articles L.2192-5 et R.2192-3 du code de la commande publique, la transmission des factures sous forme dématérialisée s'effectue au moyen d'une solution mutualisée dénommée « Chorus Pro ».

Les modes d'émission et de réception des factures sous « Chorus Pro » sont de trois ordres :

1° Un mode portail : Ce portail est accessible à l'adresse internet suivante : <https://chorus-pro.gouv.fr/>. Pour cette solution il est nécessaire, préalablement à la saisie des factures, de s'être déclaré auprès de l'AIFE. Les modalités sont indiquées sur le portail à l'adresse précitée. Pour déposer sa facture, le fournisseur devra disposer du numéro d'engagement juridique de l'accord-cadre ou de la commande ainsi que du code service exécutant.

2° Un mode flux (EDI) correspondant à une transmission automatisée de manière univoque entre le système d'information du fournisseur ou de son prestataire et l'application informatique Chorus. La transmission de flux s'effectue selon l'un des protocoles suivants : SFTP, PES-IT et AS/2, avec chiffrement TLS.

3° Un mode service (API), nécessitant l'implémentation dans le système d'information de l'entité publique d'un appel aux services mis à disposition par la solution Chorus Pro.

Toute autre procédure de transmission de factures dématérialisées par un fournisseur de l'Etat doit recevoir l'accord préalable du directeur général des finances publiques et du directeur du service à compétence nationale dénommé « Systèmes d'information budgétaire, financière et comptable de l'Etat ».

Chaque facture doit impérativement comprendre :

- les mentions obligatoires listées à l'article D.2192-2 du code de la commande publique :
  - la date d'émission de la facture ;
  - la désignation de l'émetteur et du destinataire de la facture ;
  - le numéro unique basé sur une séquence chronologique et continue établie par l'émetteur de la facture, la numérotation pouvant être établie dans ces conditions sur une ou plusieurs séries ;
  - la date de livraison des fournitures ou d'exécution des services ou des travaux ;
  - la quantité et la dénomination précise des produits livrés, des prestations et travaux réalisés ;
  - le prix unitaire hors taxes des produits livrés, des prestations et travaux réalisés ou, lorsqu'il y a lieu, leur prix forfaitaire ;
  - le montant total de la facture, le montant total hors taxes et le montant de la taxe à payer, ainsi que la répartition de ces montants par taux de taxe sur la valeur ajoutée, ou, le cas échéant, le bénéfice d'une exonération ;
  - l'identification, le cas échéant, du représentant fiscal de l'émetteur de la facture ;
  - le cas échéant, les modalités de règlement ;
  - le cas échéant, les renseignements relatifs aux déductions ou versements complémentaires.
- les factures comportent, en application de l'article R. 123-221 du code de commerce, le numéro d'identité de l'émetteur de la facture attribué à chaque établissement ou, à défaut, à chaque personne inscrite ;

- pour les bons de commande : le numéro Chorus intitulé "REF CHORUS" commençant par **14.....**;
- pour les marchés : le numéro comportant dix chiffres, correspondant à l'engagement juridique (**n° EJ court indiqué dans le mail de notification**) ;
- le numéro d'identification du service en charge de l'exécution du paiement généré par l'application "Chorus": **D0975HB075** ;
- le numéro SIRET de l'Etat : **110 002 011 00044** ;
- la domiciliation bancaire imprimée sur la facture ou un relevé d'identité bancaire ou postal si celui-ci est différent des mentions figurant à l'acte d'engagement.

En cas de problèmes concernant le paiement des factures, le titulaire peut s'adresser au bureau finances de la sous-direction de préfiguration de l'agence ministérielle de gestion à l'adresse suivante : [sga-sdpamg-bfin-fournisseurs.contact.fct@intra.def.gouv.fr](mailto:sga-sdpamg-bfin-fournisseurs.contact.fct@intra.def.gouv.fr)

### **11.3.2. Modalités concernant les demandes de paiement des sous-traitants ayant droit au paiement direct (montant ≥ 600 € TTC).**

Conformément à l'article L.2192-1 du code de la commande publique, les titulaires de marchés conclus avec l'Etat ainsi que leurs sous-traitants admis au paiement direct, transmettent leurs factures sous forme électronique.

Conformément à l'article R. 2193-11 du code de la commande publique, le sous-traitant adresse sa demande de paiement au titulaire de l'accord-cadre, par tout moyen permettant d'en assurer la réception et d'en déterminer la date ou la dépose auprès du titulaire contre récépissé.

Le titulaire dispose de quinze jours à compter de la signature de l'accusé de réception ou du récépissé pour donner son accord, ou notifier un refus, d'une part, au sous-traitant et, d'autre part, à l'acheteur.

Le sous-traitant adresse ensuite sa demande de paiement de préférence par envoi dématérialisé par le biais de la saisine en ligne des factures sur le portail Chorus ou, s'il n'est pas en mesure de le faire, selon l'une des deux modalités définies dans les articles 2) et 3) de l'article 11.3.1 ci-dessus, accompagnée des factures et de l'accusé de réception ou du récépissé attestant que le titulaire a bien reçu la demande ou de l'avis postal attestant que le pli a été refusé ou n'a pas été réclamé.

Chaque facture doit impérativement comprendre :

- les mentions obligatoires listées à l'article D.2192-2 du code de la commande publique :
  - la date d'émission de la facture ;
  - la désignation de l'émetteur et du destinataire de la facture ;
  - le numéro unique basé sur une séquence chronologique et continue établie par l'émetteur de la facture, la numérotation pouvant être établie dans ces conditions sur une ou plusieurs séries ;
  - la date de livraison des fournitures ou d'exécution des services ou des travaux ;
  - la quantité et la dénomination précise des produits livrés, des prestations et travaux réalisés ;
  - le prix unitaire hors taxes des produits livrés, des prestations et travaux réalisés ou, lorsqu'il y a lieu, leur prix forfaitaire ;
  - le montant total de la facture, le montant total hors taxes et le montant de la taxe à payer, ainsi que la répartition de ces montants par taux de taxe sur la valeur ajoutée, ou, le cas échéant, le bénéfice d'une exonération ;
  - l'identification, le cas échéant, du représentant fiscal de l'émetteur de la facture ;
  - le cas échéant, les modalités de règlement ;
  - le cas échéant, les renseignements relatifs aux déductions ou versements complémentaires.
  - les factures comportent, en application de l'article R. 123-221 du code de commerce, le numéro d'identité de l'émetteur de la facture attribué à chaque établissement ou, à défaut, à chaque personne inscrite ;
- pour les bons de commande : le numéro Chorus intitulé "REF CHORUS" commençant par **14.....**;
- pour les marchés : le numéro comportant dix chiffres, correspondant à l'engagement juridique (**n° EJ court indiqué dans le mail de notification**) ;
- le numéro d'identification du service en charge de l'exécution du paiement généré par l'application "Chorus": **D0975HB075** ;
- le numéro SIRET de l'Etat : **110 002 011 00044** ;

- la domiciliation bancaire imprimée sur la facture ou un relevé d'identité bancaire ou postal si celui-ci est différent des mentions figurant à l'acte d'engagement.

Si, du fait du titulaire (adresse incomplète ou non conforme, etc.), les demandes de paiement ne sont pas adressées au service liquidateur intéressé, la date de réception prise en compte comme point de départ du délai de paiement est celle de la réception effective de la demande par le service liquidateur compétent.

#### **11.4. Délai global de paiement.**

Le délai global de paiement des sommes dues en exécution de marché est fixé à 30 jours maximum conformément à l'article R. 2192-10 du code de la commande publique.

Le délai de paiement peut être interrompu par l'acheteur dans les conditions prévues aux articles R. 2192-27 à R. 2192-30 du code de la commande publique, s'il constate que la demande de paiement ne comporte pas l'ensemble des pièces et des mentions prévues par la loi ou par le contrat ou que celles-ci sont erronées ou incohérentes.

Le dépassement du délai de paiement ouvre de plein droit et sans autre formalité, pour le titulaire de l'accord-cadre ou du sous-traitant admis au paiement direct, au bénéfice d'intérêts moratoires à compter du jour suivant l'expiration du délai de paiement ou l'échéance prévue au contrat et d'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement conformément aux dispositions des articles R.2192-31 à R.2192-36 du code de la commande publique.

Le taux des intérêts moratoires est égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque centrale européenne à ses opérations principales de refinancement les plus récentes, en vigueur au premier jour du semestre de l'année civile au cours duquel les intérêts moratoires ont commencé à courir, majoré de huit points de pourcentage.

Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement est fixé à l'article D. 2192-35 du code de la commande publique.

Les intérêts moratoires et l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement sont payés dans un délai de quarante-cinq (45) jours suivant la mise en paiement du principal.

Conformément à l'article R. 2192-15 du code de la commande publique, la date de réception de la demande de paiement par l'acheteur correspond :

1° Lorsque les factures sont transmises par échange de données informatisé (EDI), à la date à laquelle le système d'information budgétaire et comptable de l'Etat horodate l'arrivée de la facture ;

2° Lorsque les factures sont transmises par le mode portail ou service, à la date de notification à l'acheteur du message électronique l'informant de la mise à disposition de la facture sur ce portail.

#### **Point de départ du délai de paiement des avances.**

En cas de versement d'une avance, le délai de paiement de celle-ci court à compter de la date de notification de l'acte qui emporte commencement d'exécution des prestations qui correspondent à l'avance si un tel acte est prévu ou, à défaut, de la date de notification du contrat.

#### **Point de départ pour les autres délais de paiement.**

Le délai de paiement court à compter de la date de réception de la demande de paiement par l'acheteur. Toutefois, conformément à l'article R. 2192-17 du code de la commande publique, le délai de paiement court à compter de la date de décision d'admission des prestations, si cette date est postérieure à la date de réception de la demande de paiement.

Pour le paiement des règlements partiels définitifs et du solde, conformément à l'article 11.7.1 du CCAG/PI, le titulaire ne peut envoyer la demande de paiement qu'à compter de la décision d'admission des prestations.

## **11.5. Ordonnateur, comptable assignataire et service exécutant**

### **11.5.1. Pour les bons de commande et les marchés subséquents relevant de la compétence de la SDPAMG**

L'ordonnateur chargé d'émettre des ordres de paiement est le sous-directeur de la préfiguration de l'agence ministérielle de gestion (SDPAMG).

Le comptable assignataire chargé des paiements est l'agent comptable des services industriels de l'armement (ACSIA) – Immeuble Vendôme III – 11, rue du Rempart – 93196 Noisy-Le-Grand.

### **11.5.2. Pour les marchés subséquents relevant de la compétence des autres RPA**

Les modalités d'envoi et le contenu des demandes de paiement sont définis dans les marchés subséquents. A défaut les dispositions de l'article 11.5.1 s'appliquent.

Les coordonnées des ordonnateurs, comptables assignataires et services exécutants sont définis dans les marchés subséquents concernés.

## **11.6. Cession et nantissement de créance.**

Le titulaire peut être admis au bénéfice du régime institué par les articles R. 2191-45 à R.2195-63 du code de la commande publique concernant la cession ou au nantissement des créances. La personne habilitée à fournir les renseignements visés à l'article R. 2191-60 du code est l'acheteur.

## **11.7. Paiement des sous-traitants.**

- Paiement direct : paiement à 30 jours, dans les conditions précisées aux articles R.2193-10 à R.2193-16 du code de la commande publique

Seul le sous-traitant direct a droit au paiement direct. Le paiement direct du sous-traitant par le maître de l'ouvrage est obligatoire à partir de 600 € TTC.

Le sous-traitant bénéficie de l'avance dans les conditions de l'article 11.1.1 supra.

- Paiement indirect : obligation d'une caution personnelle et solidaire.

Si le sous-traitant ne bénéficie pas du paiement direct (montant sous-traité inférieur à 600 € TTC ou sous-traitant de second rang), c'est l'entrepreneur principal et non le maître de l'ouvrage qui paie le sous-traitant.

L'entrepreneur principal est tenu de délivrer au sous-traitant une caution personnelle et solidaire ou une délégation de paiement, dans les conditions précisées à l'article 14 de la loi n° 75-1334 du 31 décembre 1975 relative à la sous-traitance.

- Nantissement ou cession de créance.

Le sous-traitant admis au paiement direct peut céder ou nantir, à concurrence du montant des prestations qui lui sont réglées directement, tout ou partie de sa créance. Si la sous-traitance est déclarée en cours de marché l'exemplaire pour nantissement doit être restitué pour être modifié.

## **ARTICLE 12. PÉNALITÉS.**

### **12.1. Pénalités pour retard (pour tous les lots)**

- Par dérogation à l'article 14.1 du CCAG/PI, lorsque les délais contractuels sont dépassés, le titulaire encourt, sans mise en demeure préalable, des pénalités de retard.

Le titulaire est informé du montant des pénalités qu'il encourt par un courrier avec accusé de réception du bureau finances de la sous-direction de la préfiguration de l'agence ministérielle de gestion. Le titulaire peut présenter des observations à l'acheteur dans un délai de deux mois à compter de la réception de ce courrier. A défaut de réponse, l'application des pénalités est réputée acceptée.

Sauf dispositions contraires mentionnées dans chaque marché subséquent, par dérogation à l'article 14 du CCAG/PI, cette pénalité est calculée par application de la formule suivante :

$$P = V \times R / 500$$

Dans laquelle :

- P = le montant de la pénalité ;
  - V = la valeur des prestations sur laquelle est calculée la pénalité, cette valeur étant égale au montant du lot de liquidation financière concerné, hors variations de prix et hors du champ d'application de la TVA ;
  - R = le nombre de jours calendaires de retard
- Par dérogation à l'article 14 du CCAG/PI, lorsque les délais contractuels sont dépassés, le titulaire encourt, sans mise en demeure préalable, les pénalités suivantes :

| Libellé  | Montant des pénalités      |
|--|----------------------------|
| Le rapport de fin de mission (pour chaque marché subséquent) | 1 000 € par jour de retard |
| Le kit méthodologique de transfert de compétences            | 1 000 € par jour de retard |

- Chaque marché subséquent et bon de commande peut en outre prévoir des clauses de pénalités spécifiques.

## 12.2. Pénalités pour les livrables associés à la protection de la défense nationale (pour les lots 1B et 2B)

Par dérogation à l'article 14 du CCAG/PI, lorsque les délais contractuels sont dépassés, le titulaire encourt, sans mise en demeure préalable, les pénalités suivantes :

| Libellé  | Montant des pénalités forfaitaires                                   |
|--|--|
| Fiche de clôture de plan contractuel de sécurité   | 500 € par jour de retard à compter de la demande de l'administration |
| Restitution des supports d'informations classifiés | 500 € par jour de retard à compter de la demande de l'administration |
| Procès-verbal de destruction des ISC               | 500 € par jour de retard à compter de la demande de l'administration |

## 12.3. Pénalités pour non-respect de l'engagement d'insertion par l'activité économique (pour les lots 1A et 2A)

En cas de non-respect par l'entreprise attributaire des obligations relatives au nombre d'heures d'insertion à réaliser, il sera appliqué une pénalité de **30 euros par heure d'insertion non réalisée**.

En cas de non-transmission des attestations et des justificatifs propres à permettre le contrôle de l'exécution des actions d'insertion, le titulaire subira une pénalité égale à **75 euros** par jour de retard à compter de la mise en demeure par l'acheteur désigné à l'article 5.1.1.

## ARTICLE 13. GARANTIES.

Aucune retenue de garantie financière ne sera appliquée à cet accord-cadre.

## ARTICLE 14. CONFIDENTIALITÉ – MESURES DE SÉCURITÉ.

### 14.1. Confidentialité.

Il est fait application de l'article 5.1 du CCAG/PI.

Le présent accord-cadre est soumis aux dispositions de l'article 5.1 du CCAG/PI.

Le titulaire s'engage à ce que les données auxquelles il aura accès :

- soient protégées et gardées strictement confidentielles ;
- ne soient pas utilisées, totalement ou partiellement, dans un autre but que celui défini dans le présent accord-cadre ;
- ne soient ni divulguées ou communiquées, ni susceptibles de l'être, soit directement, soit indirectement à tout tiers autres que les personnes ayant besoin d'en connaître dans le cadre du présent engagement ;
- ne soient ni copiées, ni reproduites, ni dupliquées ou incorporées, totalement ou partiellement, sans que de telles copies, reproductions, duplications ou incorporations n'aient été autorisées préalablement par écrit par le ministère des armées.

## **14.2. Protection du secret défense.**

### **14.2.1. Clause générale de protection du secret**

En application des dispositions législatives et réglementaires en matière de protection du secret de la défense nationale, le titulaire de la convention ou du contrat s'engage à assurer la protection des informations et supports classifiés qu'il aura à connaître et, le cas échéant détenir, en tenant compte des dispositions particulières stipulées dans le plan contractuel de sécurité.

Il reconnaît avoir pris connaissance des textes suivants portant sur ses obligations résultant de la connaissance et de la détention d'informations et supports classifiés :

- le code pénal, notamment en ses articles 413-9 à 414-9 ;
- le décret n° 2019-1271 du 2 décembre 2019 relatif aux modalités de classification et de protection du secret de la défense nationale ;
- l'arrêté du 09 août 2021 portant approbation de l'instruction générale interministérielle n°1300 sur la protection du secret de la défense nationale ;
- l'arrêté du 15 mars 2021 portant approbation de l'instruction ministérielle n°900 sur la protection du secret et des informations diffusion restreinte et sensibles.

Il déclare se soumettre aux obligations résultant pour lui de l'application de ces dispositions ainsi qu'à celles découlant de l'ensemble des textes législatifs et réglementaires relatifs à la protection du secret de la défense nationale.

Toute violation ou inobservation par le titulaire des mesures de sécurité, même dans les cas où elles résultent d'une imprudence ou d'une négligence, peut entraîner l'abrogation de la décision d'habilitation au secret de la défense nationale de la personne morale et, par voie de conséquence, la résiliation de la convention ou du contrat, sans préjudice des peines prévues par les dispositions des articles 413-9 à 413-12 du code pénal.

### **14.2.2. Stipulations additionnelles relatives aux conventions ou aux contrats nécessitant la détention d'informations ou de supports classifiés**

Les lieux du titulaire de la convention ou du contrat voués à abriter des informations et supports classifiés, ainsi que les systèmes d'information utilisés pour traiter des informations et supports classifiés doivent présenter toutes les garanties pour assurer la protection du secret de la défense nationale et feront l'objet d'inspections, de contrôles ou d'audits de la part de l'autorité administrative.

Le titulaire s'engage à signaler toute modification susceptible de remettre en cause les garanties que présentent ses locaux ainsi que les systèmes d'information utilisés pour la protection des informations et supports classifiés communiqués au titre de la convention ou du contrat.

A l'achèvement des prestations du contrat nécessitant la détention à des informations et supports classifiés, le titulaire dispose d'un délai d'un mois pour en informer l'autorité contractante qui détermine, dans la fiche de clôture du plan contractuel de sécurité, la destination à donner aux informations et supports classifiés jusqu'alors détenus par le titulaire ainsi que les conditions de démantèlement du système d'information classifié. Le titulaire s'engage à respecter ces dispositions. En cas d'inexécution, le titulaire s'expose à des sanctions pénales et contractuelles. Ces dernières sont précisées à l'article 12.2 du présent document.

#### **14.2.3. Stipulations additionnelles pour les contrats de recherche ou d'étude le cas échéant**

Le titulaire du contrat reconnaît à l'autorité contractante le pouvoir de faire rechercher, parmi les documents et matériels qui se trouveraient en sa possession, les informations et supports classifiés se rapportant au contrat et à faire apposer les scellés sur les meubles de sécurité et les locaux à l'intérieur desquels les documents et matériels réclamés par l'administration sont conservés en vue d'assurer leur protection.

Les informations et supports classifiés énumérés dans le plan contractuel de sécurité doivent être intégralement retournés à l'autorité contractante au terme du contrat.

Les locaux de travail du titulaire du contrat doivent présenter toutes les garanties pour assurer la protection du secret de la défense nationale et peuvent faire l'objet d'inspections, de contrôles ou d'audits de la part de l'autorité administrative.

#### **14.2.4. Stipulations relatives à la protection du secret dans le contrat de travail d'une personne habilitée**

En application des dispositions législatives et réglementaires en matière de protection du secret de la défense nationale, le titulaire du contrat de travail s'engage à respecter les mesures qui lui sont prescrites pour assurer, lors de l'exécution dudit contrat, la protection des informations et supports classifiés qu'il peut, sous réserve du besoin d'en connaître, être amené à connaître ou détenir, au titre de la décision d'habilitation délivrée par l'autorité administrative compétente.

Il reconnaît avoir pris connaissance des articles 413-9 à 413-12 du code pénal, de l'instruction générale interministérielle n°1300 sur la protection du secret de la défense nationale ainsi que des dispositions prises pour garantir la protection des informations et supports classifiés.

#### **14.2.5. Stipulations relatives à la protection du secret dans le contrat de travail d'une personne non habilitée**

En application des dispositions législatives et réglementaires en matière de protection du secret de la défense nationale, le titulaire du contrat de travail s'engage à respecter les mesures qui lui sont prescrites pour assurer, lors de l'exécution du contrat, la protection des informations et supports classifiés qui peuvent être détenus dans le service au profit duquel le contrat est exécuté ou dans tout lieu dans lequel ce contrat est exécuté. Le titulaire est informé qu'il n'est pas autorisé à connaître d'informations et supports couverts par le secret de la défense nationale.

#### **14.2.6. Stipulations relatives à la protection du secret en cas de disparition de la personne morale**

En cas de cessation d'activité ou de dissolution, le titulaire du contrat restitue les informations et supports classifiés qu'il détient au titre du contrat selon les modalités définies dans le plan contractuel de sécurité et sa fiche de clôture et à défaut dans l'instruction générale interministérielle n° 1300 sur la protection du secret de la défense nationale en son article 7.3.

#### **14.2.7. Clause générale de protection *Diffusion Restreinte***

**La mention *Diffusion Restreinte*** n'est pas un timbre de classification mais une mention de protection. Elle vise à protéger des informations et supports qu'il n'y a pas lieu de classifier mais qui présentent une sensibilité particulière, en ce que notamment ils sont susceptibles de comporter des éléments dont la consultation ou la communication porteraient atteinte à l'un des secrets, autres que le secret de la défense nationale, mentionnés au 2° de l'article L.311-5 du code des relations entre le public et l'administration.

Son objectif principal est de sensibiliser l'utilisateur à la nécessaire discrétion dont il doit faire preuve dans la manipulation des informations et supports couverts par cette mention. Ceux-ci ne peuvent être communiqués qu'aux personnes ayant besoin d'en connaître dans le respect des mesures de protection définies à l'Annexe 1 de l'IGI 1300.

#### **14.2.8. Dispositions particulières applicables aux documents et supports portant la mention « Diffusion restreinte »**

Le titulaire de l'accord-cadre doit respecter les dispositions de l'instruction générale interministérielle n°1300 sur la protection du secret de la défense nationale, notamment son annexe 1 en ce qu'elles ne sont pas contradictoires avec les stipulations ci-après.

Le titulaire s'engage à respecter les dispositions prévues dans le plan contractuel de sécurité (PCS), en particulier son article 3.1.2.2.

Dans l'hypothèse où l'administrateur des systèmes d'informations du titulaire n'a pas fait l'objet d'une décision d'habilitation au moins au niveau « Secret », les documents et supports portant la mention « Diffusion restreinte » devront exclusivement être transmis et détenus sur support physique. La reproduction de ces documents est interdite.

En cas de destruction demandé par l'administration, le titulaire remet à l'administration un procès-verbal de destruction par écrit et sans délai auprès de l'autorité visée à l'article 5.1.2 du présent document.

### **14.3. Dispositions relatives à l'accès aux emprises**

#### **14.3.1. Conditions d'accès aux locaux de la personne publique**

Le titulaire reconnaît avoir pris connaissance que certains lieux d'exécution sont affectés à l'autorité militaire ou placés sous son contrôle.

Le titulaire avise ses sous-traitants de ce que les obligations énoncées au présent article leurs sont applicables et restent responsables du respect de celles-ci.

##### **14.3.1.1. Conditions d'accès au site pour les personnes physiques**

Seuls peuvent accéder au site les personnels ayant fait l'objet d'une autorisation d'accès par la personne publique.

Informations des personnels concernés : le titulaire s'engage à informer les personnels devant participer aux prestations du présent marché ayant besoin d'accéder aux locaux de la personne publique visés ci-dessus :

- qu'ils sont susceptibles, de faire l'objet d'une enquête administrative destinée à vérifier qu'aucun fait les concernant ne sont incompatibles avec l'accès envisagé, et pouvant donner lieu à consultation des traitements automatisés des données personnelles mentionnées à l'article 230-6 du code de procédure pénale, y compris pour les données portant sur les procédures judiciaires en cours.
- qu'ils devront se conformer strictement au règlement intérieur, aux règles de sécurité et de contrôle en vigueur dans l'établissement dans lequel sont exécutées les prestations et n'accéder qu'aux seuls locaux et installations concernés par le marché.

Les éléments nécessaires à la réalisation de cette enquête administrative devront être communiqués par le titulaire dans le délai qui lui sera indiqué par l'autorité contractante. Le titulaire ne peut prétendre, ni à prolongation du délai d'exécution, ni à indemnité, ni à supplément de prix dans le cas où cette autorisation d'accès serait refusée ou ne serait accordée que tardivement faute d'avoir respecté les prescriptions énoncées ci-avant.

Le titulaire s'engage à ne présenter sur le site que des personnels appartenant à son entreprise ou à un sous-traitant qui auront préalablement fait l'objet d'une autorisation d'accès.

##### **14.3.1.2. Conditions d'accès au site pour les véhicules**

Les véhicules de livraison de biens ou de marchandises et les véhicules de service du titulaire et de ses sous-traitants seront systématiquement soumis à une inspection visuelle par les opérateurs de la société d'accueil-filtrage-gardiennage assurant la sécurité du site de Balard.



### **14.3.2. Disposition relatives à un terrain militaire**

Le titulaire reconnaît avoir pris connaissance que certains lieux d'exécution sont affectés à l'autorité militaire ou placés sous son contrôle et constituent des terrains militaires.

#### **14.3.2.1. Dispositions générales**

Seuls peuvent accéder au site les personnels ayant fait l'objet d'une autorisation d'accès transmise par écrit au titulaire par l'officier de sécurité du service désigné à l'article 5.1.3 du présent document. Cette autorisation requiert le respect des mesures mentionnées ci-dessous.

#### **14.3.2.2. Informations des personnels concernés**

Le titulaire s'engage à informer les personnels devant participer aux prestations du présent marché ayant besoin d'accéder au terrain militaire visé ci-dessus :

- qu'ils sont susceptibles, de faire l'objet d'une enquête administrative destinée à vérifier qu'aucun fait les concernant ne sont incompatibles avec l'accès envisagé, et pouvant donner lieu à consultation des traitements automatisés des données personnelles mentionnées à l'article 230-6 du code de procédure pénale, y compris pour les données portant sur les procédures judiciaires en cours.
- qu'ils devront se conformer strictement au règlement intérieur, aux règles de sécurité et de contrôle en vigueur dans l'établissement dans lequel sont exécutées les prestations et n'accéder qu'aux seuls locaux et installations concernés par le marché.

Le titulaire s'engage à ne présenter sur le site que des personnels appartenant à son entreprise ou à un sous-traitant qui auront été préalablement fait l'objet d'une autorisation d'accès.

### **14.3.3. Dispositions relatives à l'accès à une zone protégée**

Le titulaire reconnaît avoir pris connaissance que certains lieux d'exécution appartiennent à une Zone Protégée créée conformément à l'article 5.3.1.1 de l'instruction générale interministérielle n°1300 sur la protection du secret de la défense nationale annexée à l'arrêté du 09 août 2021 portant approbation de ladite instruction.

#### **14.3.3.1. Dispositions générales**

Seuls peuvent accéder au site les personnels ayant fait l'objet d'une autorisation d'accès transmise par écrit au titulaire par l'officier de sécurité compétent. Cette autorisation requiert le respect des mesures mentionnées ci-dessous.

#### **14.3.3.2. Informations des personnels concernés**

Le titulaire s'engage à informer les personnels devant participer aux prestations du présent contrat ayant besoin d'accéder à la zone protégée :

- qu'ils feront l'objet d'une enquête administrative destinée à vérifier qu'aucun fait les concernant n'est incompatible avec l'accès envisagé, et pouvant donner lieu à consultation des traitements automatisés des données personnelles mentionnées à l'article 230-6 du code de procédure pénale, y compris pour les données portant sur les procédures judiciaires en cours.
- qu'ils devront se conformer strictement au règlement intérieur, aux règles de sécurité et de contrôle en vigueur dans l'établissement dans lequel sont exécutées les prestations et n'accéder qu'aux seuls locaux et installations concernés par le contrat.

Le titulaire s'engage à ne présenter sur le site que des personnels appartenant à son entreprise ou à un sous-traitant qui auront préalablement fait l'objet d'une autorisation d'accès.

### **14.3.4. Dispositions relatives à l'accès à une Zone réservée**

Le titulaire reconnaît avoir pris connaissance que certains lieux d'exécution appartiennent à une Zone Réservée créée conformément à l'article 5.3.1.2 et à l'annexe 32 de l'instruction générale interministérielle n°1300 sur la protection du secret de la défense nationale annexée à l'arrêté du 09 août 2021 portant approbation de ladite

instruction ; conformément audit articles, cette zone réservée appartient à une zone protégée telle que définie aux articles L.413-7 et R. 413-1 du code pénal.

#### **14.3.4.1. Dispositions générales**

Seuls peuvent accéder au site les personnels ayant fait l'objet d'une autorisation d'accès transmise par écrit au titulaire par l'officier de sécurité du service désigné à l'article 5.1.3 du présent document. Cette autorisation requiert le respect des mesures mentionnées ci-dessous.

#### **14.3.4.2. Informations des personnels concernés**

Le titulaire s'engage à informer les personnels devant participer aux prestations du présent marché ayant besoin d'accéder à la Zone réservée :

- qu'ils feront l'objet d'une enquête administrative destinée à vérifier qu'aucun fait les concernant n'est incompatible avec l'accès envisagé, et pouvant donner lieu à consultation des traitements automatisés des données personnelles mentionnées à l'article 230-6 du code de procédure pénale, y compris pour les données portant sur les procédures judiciaires en cours ;
- qu'ils pourront, s'ils sont autorisés à accéder à Zone Réservée, y intervenir uniquement en présence des personnels du ministère employés dans ladite zone.

#### **14.3.5. Dispositions relatives à l'accès à un Point d'Importance Vitale**

Le titulaire reconnaît avoir pris connaissance que certains lieux d'exécution constituent un point d'importance vitale. Ce site relève de dispositions de contrôle et de protection spécifiques du code de la défense au regard de sa sensibilité.

Le titulaire reconnaît avoir pris connaissance des dispositions du code de la défense et notamment de l'article L1332-2-1 et les articles R1332-22-1 et suivants.

#### **14.3.5.1. Dispositions générales**

Seuls peuvent accéder au site les personnels ayant fait l'objet d'une autorisation d'accès transmise par écrit au titulaire par l'officier de sécurité du service désigné à l'article 5.1.3 du présent document. Cette autorisation requiert le respect des mesures mentionnées ci-dessous.

#### **14.3.5.2. Informations des personnels concernés**

Le titulaire s'engage à informer les personnels devant participer aux prestations du présent marché ayant besoin d'accéder au Point d'Importance Vitale :

- qu'ils sont susceptibles, conformément aux dispositions applicables du code de la défense, de faire l'objet d'une enquête administrative destinée à vérifier qu'aucun fait les concernant sont incompatibles avec l'accès envisagé, et pouvant donner lieu à consultation des traitements automatisés des données personnelles mentionnées à l'article 26 de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978.
- qu'ils devront se conformer strictement au règlement intérieur, aux règles de sécurité et de contrôle en vigueur dans l'établissement dans lequel sont exécutées les prestations et n'accéder qu'aux seuls locaux et installations concernés par le marché.

Le titulaire s'engage à ne présenter sur le site que des personnels appartenant à son entreprise ou à un sous-traitant qui auront été préalablement fait l'objet d'une autorisation d'accès.

#### **14.3.6. Dispositions relatives à l'accès à une Zone à Régime Restrictif (uniquement pour les organismes industriels et universitaires sous tutelle du ministère des armées)**

Le titulaire reconnaît avoir pris connaissance que certains lieux d'exécution appartiennent à une zone à régime restrictif telle que définie à l'article R. 413-5-1 du code pénal.

#### 14.3.6.1. Dispositions générales

Seuls peuvent accéder au site les personnels ayant fait l'objet d'une autorisation d'accès transmise par écrit au titulaire par l'officier de sécurité du service désigné à l'article 5.1.3 du présent document. Cette autorisation requiert le respect des mesures mentionnées ci-dessous.

#### 14.3.6.2. Informations des personnels concernés

Le titulaire s'engage à informer les personnels devant participer aux prestations du présent marché ayant besoin d'accéder à la Zone réservée :

- qu'ils feront l'objet d'une enquête administrative destinée à vérifier qu'il est possible de les autoriser à accéder à la dite Zone conformément à l'article 32 de l'instruction générale interministérielle n° 1300 sur la protection du secret dans la défense nationale annexée à l'arrêté du 09 août 2021 portant approbation de ladite instruction ;
- qu'ils ne pourront, s'ils sont autorisés à accéder à la Zone à Régime Restrictif, n'y intervenir que les jours ouvrés dans les plages d'ouverture du service mentionné à l'article 5.1.3 du présent document ;
- qu'ils pourront, s'ils sont autorisés à accéder à la Zone à Régime Restrictif, y intervenir uniquement en présence des personnels du ministère employés dans ladite zone.

### ARTICLE 15. RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE PROTECTION DES DONNÉES.

#### 15.1. Objet

Conformément à l'article 5.2 du CCAG/PI, les présentes clauses ont pour objet de définir les conditions dans lesquelles le titulaire s'engage à effectuer pour le compte du responsable de traitement les opérations de traitement de données à caractère personnel dans les conditions définies ci-après.

#### 15.2. Description du traitement

Dans le cadre de leurs relations contractuelles, les parties s'engagent à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et, en particulier, le règlement européen sur la protection des données.

Le titulaire est autorisé à traiter pour le compte du responsable de traitement les données à caractère personnel nécessaires pour fournir dans les bons de commande et les marchés subséquents.

**La nature des opérations réalisées sur les données, la finalité du traitement et les données à caractère personnel traitées sont précisés dans les bons de commande et les marchés subséquents.**

Pour l'exécution du service objet du présent contrat, le responsable de traitement met à la disposition du titulaire les informations définies **dans les bons de commande et les marchés subséquents.**

#### 15.3. Obligations du titulaire vis-à-vis du responsable de traitement

##### 15.3.1. Confidentialité des données

Le titulaire s'engage à :

- traiter les données uniquement pour la ou les seule(s) finalité(s) qui fait/font l'objet de l'accord-cadre ;
- traiter les données conformément aux instructions du responsable de traitement.

En outre, si le titulaire est tenu de procéder à un transfert de données vers un pays tiers ou à une organisation internationale, en vertu du droit de l'Union ou du droit de l'État membre auquel il est soumis, il doit informer le responsable du traitement de cette obligation juridique avant le traitement, sauf si le droit concerné interdit une telle information pour des motifs importants d'intérêt public.

Il ne doit pas procéder au transfert des données sans avoir obtenu l'autorisation préalable du responsable de traitement.

- garantir la confidentialité des données à caractère personnel traitées dans le cadre du présent contrat.
- veiller à ce que les personnes autorisées à traiter les données à caractère personnel en vertu du présent contrat :

- s'engagent à respecter la confidentialité ou soient soumises à une obligation légale appropriée de confidentialité ;
  - reçoivent la formation nécessaire en matière de protection des données à caractère personnel.
- prendre en compte, s'agissant de ses outils, produits, applications ou services, les principes de protection des données dès la conception et de protection des données par défaut.

### **15.3.2. Sous-traitance de niveau 2**

Le titulaire de l'accord-cadre peut faire appel à un sous-traitant (ci-après, « le sous-traitant ultérieur ») pour mener des activités de traitement spécifiques. Dans ce cas, il informe préalablement et par écrit le responsable de traitement de tout changement envisagé concernant l'ajout ou le remplacement d'autres sous-traitants. Cette information doit indiquer clairement les activités de traitement sous-traitées, l'identité et les coordonnées du sous-traitant et les dates du contrat de sous-traitance.

Le responsable de traitement dispose d'un délai minimum de 15 jours calendaires à compter de la date de réception de cette information pour présenter ses objections. Cette sous-traitance ne peut être effectuée que si le responsable de traitement n'a pas émis d'objection pendant le délai convenu.

Le sous-traitant ultérieur est tenu de respecter les obligations du présent contrat pour le compte et selon les instructions du responsable de traitement. Il appartient au titulaire de l'accord-cadre de s'assurer que le sous-traitant ultérieur présente les mêmes garanties suffisantes quant à la mise en œuvre de mesures techniques et organisationnelles appropriées de manière à ce que le traitement réponde aux exigences du règlement européen sur la protection des données. Si le sous-traitant ultérieur ne remplit pas ses obligations en matière de protection des données, le titulaire de l'accord-cadre demeure pleinement responsable devant le responsable de traitement de l'exécution par l'autre sous-traitant de ses obligations.

### **15.3.3. Droit d'information des personnes concernées**

Il appartient au responsable de traitement de fournir l'information aux personnes concernées par les opérations de traitement au moment de la collecte des données.

### **15.3.4. Exercice des droits des personnes**

Dans la mesure du possible, le titulaire doit aider le responsable de traitement à s'acquitter de son obligation de donner suite aux demandes d'exercice des droits des personnes concernées (en particulier : droit d'accès et de rectification).

### **15.3.5. Violation des données**

Le titulaire notifie au responsable de traitement toute violation de données à caractère personnel dès qu'il en a connaissance à l'adresse suivante : [sga-dtpm-amc.ach.fct@intradef.gouv.fr](mailto:sga-dtpm-amc.ach.fct@intradef.gouv.fr)

Cette notification est accompagnée de toute documentation utile afin de permettre au responsable de traitement, si nécessaire, de notifier cette violation à la CNIL. Le titulaire est tenu de communiquer au responsable de traitement toute information complémentaire, nécessaire à la notification.

La notification des violations est transmise à la CNIL par le délégué à la protection des données du ministère des armées.

### **15.3.6. Analyse d'impact**

Le titulaire aide le responsable de traitement pour la réalisation d'analyses d'impact relative à la protection des données.

Le titulaire conseille le responsable de traitement en cas de consultation de la CNIL sur l'analyse d'impact réalisée. Cependant, celle-ci est présentée à la CNIL par le délégué à la protection des données du ministère des armées.

### **15.3.7. Sécurité des données**

Le titulaire met en œuvre les mesures de sécurisation des données nécessaires.

#### **15.3.8. Devenir des données au terme de la prestation**

Au terme de la prestation de services relatifs au traitement de ces données, le titulaire s'engage à détruire toutes les données à caractère personnel.

Le renvoi doit s'accompagner de la destruction de toutes les copies existantes dans les systèmes d'information du titulaire. Une fois détruites, le titulaire doit justifier par écrit de la destruction.

#### **15.3.9. Délégué à la protection des données**

Le titulaire communique au responsable de traitement le nom et les coordonnées de son délégué à la protection des données, s'il en a désigné un conformément à l'article 37 du règlement européen sur la protection des données.

#### **15.3.10. Registre des catégories d'activités de traitement**

Le titulaire déclare tenir par écrit un registre de toutes les catégories d'activités de traitement effectuées pour le compte du responsable de traitement comprenant :

- le nom et les coordonnées du responsable de traitement pour le compte duquel il agit, des éventuels sous-traitants et, le cas échéant, du délégué à la protection des données ;
- les catégories de traitements effectués pour le compte du responsable du traitement ;
- une description générale des mesures de sécurité techniques et organisationnelles, y compris entre autres, selon les besoins :
  - la pseudonymisation et le chiffrement des données à caractère personnel ;
  - des moyens permettant de garantir la confidentialité, l'intégrité, la disponibilité et la résilience constantes des systèmes et des services de traitement ;
  - des moyens permettant de rétablir la disponibilité des données à caractère personnel et l'accès à celles-ci dans des délais appropriés en cas d'incident physique ou technique ;
  - une procédure visant à tester, à analyser et à évaluer régulièrement l'efficacité des mesures techniques et organisationnelles pour assurer la sécurité du traitement.
- le cas échéant, les transferts de données à caractère personnel vers un pays tiers ou à une organisation internationale, y compris l'identification de ce pays tiers ou de cette organisation internationale et, dans le cas des transferts visés à l'article 49, paragraphe 1, deuxième alinéa du règlement européen sur la protection des données, les documents attestant de l'existence de garanties appropriées.

Le titulaire doit transmettre ce registre huit (8) jours calendaires avant chaque évènement au responsable de traitement.

#### **15.3.11. Documentation**

Le titulaire met à la disposition du responsable de traitement la documentation nécessaire pour démontrer le respect de toutes ses obligations et pour permettre la réalisation d'audits par le responsable du traitement ou un autre auditeur qu'il a mandaté, et contribuer à ces audits. Le titulaire dispose à cette fin d'un délai de quinze (15) jours à compter de la demande écrite formulée par la personne mentionnée à l'article 5.1.3.

### **ARTICLE 16. MARCHÉ ULTERIEUR DE PRESTATIONS SIMILAIRES.**

L'acheteur pourra conclure un marché sans publicité ni mise en concurrence pour la réalisation de prestations similaires à celles du présent marché, tel que prévu par l'article R. 2122-7 du code de la commande publique.

### **ARTICLE 17. CLAUSE DE REEXAMEN DE L'ACCORD-CADRE**

En application de l'article R. 2194-1 du code de la commande publique, lorsque 90% du montant maximum de chaque lot a été atteint, l'acheteur en informe les titulaires du lot.

Dans cette hypothèse et si la continuité de l'activité le justifie, les parties peuvent se rencontrer et décider d'augmenter, par avenant, le montant maximum du lot concerné dans la limite de 10 % du maximum initial. Cette augmentation du montant maximum prend effet à la date de notification de l'avenant.

## **ARTICLE 18. RÉSILIATION DE L'ACCORD-CADRE.**

### **18.1. Résiliation de l'accord-cadre.**

L'acheteur peut mettre fin à l'exécution des prestations faisant l'objet du présent accord-cadre avant l'achèvement de celles-ci par une décision de résiliation de l'accord-cadre conformément aux dispositions du chapitre 7 du CCAG/PI.

En complément de l'article 39 du CCAG/PI, lorsque le titulaire est placé dans l'une des situations mentionnées aux articles L. 2141-1 à L. 2141-5 du code de la commande publique ayant pour effet de l'exclure d'un marché public, l'acheteur peut résilier le marché public pour faute du titulaire pour ce motif et sans mise en demeure préalable, sauf dans le cas où le titulaire fait l'objet d'une procédure de redressement judiciaire instituée par l'article L. 631-1 du code de commerce, et à condition qu'il ait informé sans délai la personne publique de son changement de situation.

En cas de violation des obligations mentionnées à l'article 14 et indépendamment des sanctions pénales éventuellement encourues, le marché peut être résilié aux torts du titulaire comme indiqué à l'article du 39 CCAG/PI.

Conformément à l'article 27 du CCAG/PI, l'acheteur peut faire procéder par un tiers à l'exécution des prestations prévues par le marché, aux frais et risques du titulaire, soit en cas d'inexécution par ce dernier d'une prestation qui, par sa nature, ne peut souffrir aucun retard, soit en cas de résiliation de l'accord-cadre prononcée aux torts du titulaire.

### **18.2. Résiliation partielle.**

L'acheteur peut résilier une partie des prestations objet de l'accord-cadre, correspondant à un ou plusieurs lots de liquidation pour un des motifs visé ci-dessus et le motif défini à l'article 3.6.3 du présent document.

La résiliation partielle donne lieu à un décompte de résiliation intégrant les indemnités y afférent le cas échéant.

Le titulaire dispose d'un délai de quinze (15) jours calendaires suivant la notification de la décision pour émettre des observations.

## **ARTICLE 19. RÈGLEMENT AMIABLE DES LITIGES – RECOURS.**

### **19.1. Recours gracieux.**

Conformément au chapitre 8 du CCAG/PI, l'acheteur et le titulaire s'efforcent de régler à l'amiable tout différend éventuel relatif à l'interprétation des stipulations de l'accord-cadre ou à l'exécution des prestations objet de l'accord-cadre.

Par dérogation à l'article 43.3 du CCAG/PI, l'acheteur dispose d'un délai de quatre mois, courant à compter de la réception du mémoire en réclamation, pour notifier sa décision. L'absence de décision dans ce délai vaut rejet de la réclamation.

### **19.2. Règlement amiable des litiges et des différends**

Tout litige ou différend survenant à l'occasion d'un marché ou d'un accord-cadre peut être soumis par l'opérateur économique titulaire au service acheteur. La réglementation de l'achat public institue comme principe la recherche du règlement amiable des conflits et préconise le recours à la médiation. Le titulaire peut contacter le médiateur des entreprises du ministère des armées à l'adresse suivante : [minarm.mediateur-entreprises.fct@intradef.gouv.fr](mailto:minarm.mediateur-entreprises.fct@intradef.gouv.fr)

Le titulaire est incité à soumettre tout différend qui l'oppose à l'acheteur à un comité consultatif de règlement amiable des différends, dans les conditions prévues à l'article R. 2197-1 du code de la commande publique et à l'article 43 du CCAG/PI.

### **19.3. Recours contentieux.**

Le présent accord-cadre est soumis au droit administratif français et les juridictions administratives françaises sont seules compétentes pour connaître de ses litiges.

Conformément aux dispositions l'article R. 312-11 du code de justice administrative, tout litige résultant de l'interprétation ou de l'exécution du présent accord-cadre est de la compétence exclusive du tribunal administratif du lieu de signature de l'accord-cadre donc du tribunal administratif de Paris, 7 rue de Jouy, 75181 PARIS Cedex 4.

## **ARTICLE 20. DROIT ET LANGUE APPLICABLES AU PRÉSENT ACCORD-CADRE.**

### **20.1. Droit applicable**

La loi française en vigueur est la seule applicable au présent accord-cadre.  
En cas de litige, les tribunaux français sont seuls compétents.

### **20.2. Usage de la langue française.**

Les dispositions de la loi n°94-665 du 4 août 1994 modifiée relative à l'emploi de la langue française ainsi que celles de la circulaire du Premier ministre du 6 mars 1997 relative à l'emploi du français dans les systèmes d'information et de communication des administrations et établissements publics de l'Etat s'imposent au présent accord-cadre.

De ce fait, tout rapport, toute documentation et toute correspondance relative au présent accord-cadre doivent être rédigés en français.

Cette circulaire précise que conformément à l'article 2 de la loi n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française, les modes d'emploi des équipements et des logiciels mis à disposition des agents publics doivent être rédigés en français.

La circulaire d'application du 19 mars 1996 énonce l'obligation d'utiliser la langue française pour les modes d'emploi, qu'ils soient accessibles sur papier ou sur écran.

Ces modes d'emploi doivent être compréhensibles et les indications y figurant doivent permettre aux agents de faire appel à toutes les fonctionnalités du produit.

Toutes les formations des agents publics doivent se dérouler en français, à partir de documents de travail rédigés en français.

## **ARTICLE 21. DÉROGATIONS.**

L'article 3.6.2 du présent CCAPC déroge à l'article 3.7.2 du CCAG/PI.

L'article 6.2.2 du présent CCAPC déroge à l'article 3.4.3 du CCAG/PI.

L'article 6.2.3 du présent CCAPC déroge à l'article 3.4.3 du CCAG/PI.

L'article 6.9.2 du présent CCAPC déroge à l'article 35 du CCAG/PI.

L'article 9.1 du présent CCAPC déroge aux articles 28.1 et 28.5 du CCAG/PI.

L'article 9.2 du présent CCAPC déroge à l'article 29.1 du CCAG/PI.

L'article 9.3 du présent CCAPC déroge à l'article 29.2 du CCAG/PI.

L'article 10.4.2 du présent CCAPC déroge à l'article 10.2.2 du CCAG/PI.

Les articles 12.1 et 12.2 du présent CCAPC dérogent à l'article 14 du CCAG/PI.

L'article 19.1 du présent CCAPC déroge à l'article 43.3 du CCAG/PI.